

**ASSOCIATION DES AMIS
DE
SOURCES CHRÉTIENNES**

BULLETIN



Association des Amis de Sources Chrétiennes
22, rue Sala, 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50
sources.chretiennes@mom.fr

AASC : <https://www.sourceschretiennes.net>
Équipe : <https://sourceschretiennes.org>
Éditions du Cerf : <https://www.editionsducerf.fr>
Sources Chrétiennes Online : www.brepolis.net

PROGRAMME (RESTANT) DES 80 ANS

<https://sourceschretiennes.org/recherche/zoom/sources-chretiennes-fetent-leurs-80-ans-2022-2023>

Samedi 4 mars 2023, Lyon

*Les premiers évêques de Lyon
de saint Just à saint Nizier (IV^e-VI^e s.)*

Conférence de François RICHARD,
à L'Antiquaille – ECCLY, à 15h.

Mercredi 5 avril 2023, Lyon

*Le monachisme d'Eucher et sa mémoire,
de Lérins à l'Église de Lyon (V^e-IX^e s.) :
lieux, textes et culte*

Conférence de Stéphane GIOANNI et de Laurent RIPART
à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, à 18h.

Lundi 26 – jeudi 29 juin 2023, Thessalonique

Homme, nature et société chez les Pères de l'Église

Colloque organisé par l'Université Aristote et
le Patriarkhiko Idryma Paterikon Meleton,
en partenariat avec l'UCLy, l'Université de Strasbourg, HiSoMA et
l'Association des Amis de Sources Chrétiennes.

Mardi 10 Octobre 2023, Lyon

Le monde syriaque
Conférence de Dominique Gonnet à l'Académie des
Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, à 14h30.

Sur le site de KTO et sur YouTube,

vous pouvez visionner le reportage
réalisé par Alexandre DOLGOROUKY sur *Sources Chrétiennes* :

Une source vive... « Sources Chrétiennes »

<https://www.ktotv.com/video/00422305/sources-chretiennes-1>



LIMINAIRE

Cette année des 80 ans de la parution du premier volume de la collection – GRÉGOIRE DE NYSSE, *Vie de Moïse* – est déjà bien entamée. Avec de multiples événements exceptionnels et parfois inattendus comme le prix Foriel-Destezet, elle a été l'occasion de découvrir à quel point nous étions soutenus et accueillis par un réseau de collègues et d'institutions qui nous ont répondu très vite et même nous ont sollicités. Vous trouverez les récits du colloque d'Athènes (14 septembre 2022) : Fondation Nationale [grecque] de la Recherche Scientifique, École française d'Athènes (p. 9-11) ; de ceux de Rome (10-11 octobre 2022) : Institutum Patristicum Augustinianum, Institut français Centre Saint-Louis, École française de Rome et Ambassade de France près le Saint-Siège (p. 12-14), et encore le colloque sur la *Vita prima* de Bernard de Clairvaux (5-8 décembre 2022) : Centre Jean Leclercq à l'Anselmianum (bénédictins), p. 15-16, ainsi que des rencontres au Centre Sèvres, à Arles, à Grenoble et à Lyon.

Sont annoncés au dos de la couverture les prochains événements, dont l'important colloque de Thessalonique – qui vise à approfondir la connaissance des Pères aussi bien qu'à en saisir l'actualité sur les trois thèmes : « homme », « nature » et « société » – et plusieurs autres événements à Lyon.

Cette année a été marquée aussi par l'arrivée dans notre équipe d'Anna Lampadaridi, venue de la Grèce qui nous est si chère, et par la signature de la convention de partenariat scientifique avec le CNRS : celle-ci consacre et poursuit une très longue et heureuse collaboration que l'organisation des colloques a particulièrement manifestée par la présence et le soutien du laboratoire HiSoMA. Et nous n'oublions pas nos autres fidèles soutiens : Œuvre d'Orient, Fondation Saint-Irénée, abbayes d'Orval et de Gethsémani.

Encore une fois nous disons toute notre reconnaissance pour votre participation à la vie de notre association et à la réalisation de son objet : « promouvoir la connaissance de l'histoire du christianisme ancien et une prise de conscience plus claire de l'unité et des richesses spirituelles de la civilisation méditerranéenne et occidentale » (Art. 1 des Statuts), la dimension méditerranéenne étant tout particulièrement mise en valeur cette année. Parmi tous les bienfaiteurs que vous êtes, nous donnons aujourd'hui une place plus particulière au pape Benoît XVI, à l'occasion de son

récent décès, car il a entretenu un lien fort avec l'Association, tout particulièrement avec le P. Claude Mondésert qui en a eu l'initiative.

Benoît XVI, membre honoraire de l'AASC

On peut dire que le Pape Benoît XVI a été un authentique ami de Sources Chrétiennes comme le montre la correspondance avec lui. Voici par quel biais : le 22 janvier 1973, le P. Claude Mondésert demande au P. Hans Urs von Balthasar un article à l'occasion du 200^e numéro de la Collection. Celui-ci, « condamné au repos absolu après une très grave fatigue », déclare forfait. Le P. Mondésert veut en effet compléter les articles d'Henri-Irénée Marrou et Alain Michel par un aperçu sur « le contenu religieux de nos livres, sur le rôle de la Tradition dans l'Église, sur la continuité de la Révélation... ». Après avoir lu *Le Nouveau Peuple de Dieu* du P. Ratzinger, professeur à la Faculté de théologie de Ratisbonne, et demandé conseil aux PP. de Lubac et Daniélou, il s'adresse à lui. Le P. Ratzinger accepte la demande du Père Mondésert de rédiger pour le *Bulletin* sa réflexion sur la portée théologique de la Collection. Dans cet article, il en souligne ainsi l'orientation « vers ce qui est originel (les Pères), vers ce qui est œcuménique (Orient et Occident), vers ce qui est spirituel¹ » à partir de la « source unique », à savoir le Christ, Parole vivante et actuelle. Pour s'excuser du retard de l'envoi de l'article, il écrit dans une lettre du 26 février 1973 : « Bien que vous ne m'ayez demandé qu'un petit manuscrit, j'avais besoin d'au moins un jour pour avoir le temps de réfléchir et d'écrire, et ce jour n'a pas pu être libéré. » Le P. Mondésert lui envoie des livres pour le remercier et lui propose d'en demander d'autres. Il choisit Irénée et la *Préparation évangélique* d'Eusèbe de Césarée.

En 1977, J. Ratzinger devient cardinal-archevêque de Munich. Le 2 février 1978, le P. Mondésert lui demande une aide financière comme celle que le Cardinal Döpfner avait donnée en 1967 au titre de cet archevêché. Le 6 mars 1978, le nouveau Cardinal attribue 30.000 DM, ce qui représente aujourd'hui 41.000 €, aux Sources Chrétiennes. Le 17 mai 1980, l'Assemblée générale de l'AASC lui donne le titre de membre honoraire de l'Association. Le 9 juillet 1980, il écrit : « Je vous remercie vivement pour cette distinction honorifique, qui a une grande signification pour moi, compte tenu du rang que tiennent les *Sources Chrétiennes*. En reconnaissance des mérites exceptionnels de votre société (*Gesellschaft*), je peux vous assurer que je me sens d'autant plus lié au travail de *Sources Chrétiennes* et que je vous soutiendrai à l'avenir dans la mesure de mes possibilités. Avec l'expression de mon excellente appréciation... » Il reçoit le P. Mondésert à Rome le 21 avril 1982 alors qu'il est préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi depuis

1. J. RATZINGER, « Les 'Sources Chrétiennes' et la 'Source unique' », *Bulletin des Amis de S.C.*, 29 (mai 1973), p. 31.

https://sourceschretiennes.org/sites/default/files/documents/Bulletin29_mai1973.pdf

cinq mois. Il vient le 15 janvier 1983 au 29 rue du Plat rendre visite aux Sources Chrétiennes avec le Cardinal Decourtray. Le P. Bertrand ne réussit pas à le rencontrer en 1986, mais il obtient dans une lettre du 11 mai 1991 en français son soutien pour le prix Paul VI : « Votre désir d'obtenir le 'Prix Paul VI' me semble fort légitime. » J. Ratzinger enchaîne : « Quant à vos efforts pour une collaboration et une diffusion des textes patristiques au niveau européen, je l'encourage tout à fait, persuadé, comme vous-même, que la présence de prêtres spécialisés en ce domaine demeure nécessaire, non seulement au niveau purement scientifique, mais pour maintenir la présence de la grande Tradition des Pères au cœur du ressourcement permanent de la théologie. »

Il remet le prix Paul VI à Bernard Meunier, alors Directeur de l'Institut, le 8 novembre 2009 en soulignant « un choix consacré au domaine de l'éducation, qui entend mettre en évidence ... l'engagement dont fait preuve cette collection historique, fondée en 1942 entre autres par Henri de Lubac et Jean Daniélou, pour une découverte renouvelée des sources chrétiennes antiques et médiévales¹ ». Dans son discours de remerciement à Benoît XVI, Bernard Meunier lui disait : « Vous avez longuement consacré vos catéchèses du mercredi aux Pères de l'Église, dressant un panorama complet de ce qu'ils ont été et de ce qu'ils ont fait, pour que le peuple chrétien tout entier se réapproprie ces richesses qui lui appartiennent. » B. Meunier poursuivait : « Nous savons, Très Saint Père, que ce dialogue, que cette entente de la science et de la foi, rejoint aussi votre conviction profonde, qui vous a amené très tôt à vous intéresser à notre travail². » B. Meunier a parlé devant le pape de la « légitime et saine laïcité » (Pie XII cité par Jean-Paul II) qui marque le lien entre Sources Chrétiennes et le CNRS. B. Meunier rejoignait ainsi ce dialogue avec la société civile du Pape Benoît XVI tant en janvier 2004 avec le philosophe Jürgen Habermas qu'au Collège des Bernardins le 12 septembre 2008. Le P. Michel Fédou³ et son corécepteur du prix Ratzinger ont été les derniers hôtes à le voir. Nous disons ici toute notre reconnaissance à cet ami qui nous a si fidèlement soutenus et encouragés.

Dominique Gonnet, s.j., secrétaire général de l'Association

1. *Bulletin des Amis de S.C.*, 101 (sept. 2010), p. 9 sur <https://www.vatican.va>; les citations de J. Ratzinger qui précèdent sont traduites par D.G.

2. *Ibid.* p. 10.

3. Membre des Conseils d'adm. et scientifique de SC, éditeur des 4 vol. d'Origène, *Comm. Romains*.

ASSOCIATION

Laurent Thirouin, Professeur émérite de Littérature française du XVII^e siècle à l'Université Jean Moulin Lyon 3, qui a travaillé tout particulièrement sur Blaise Pascal, a été élu au Conseil d'administration de l'Association. Nous le remercions vivement d'avoir accepté cette nouvelle mission.

Arrivée d'Anna Lampadaridi dans l'équipe

Comme nous l'annoncions dans le Bulletin précédent, Anna Lampadaridi, spécialiste d'histoire des textes et d'hagiographie byzantine, a intégré comme chercheur du CNRS le laboratoire HiSoMA et notre équipe en février 2022. Anna a poursuivi en 2007 ses études de Lettres classiques commencées à l'Université d'Athènes avec un mémoire sous la direction de Bernard Flusin. Sous sa direction, elle a également soutenu son doctorat en 2011 avec l'édition critique, la traduction, et le commentaire de *La Vie de Porphyre de Gaza* par Marc le Diacre (BHG³ 1570). Elle a reçu en 2019 la Médaille Marguerite et Charles Diehl (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres). Elle est membre du comité de rédaction de la *Revue des Études Byzantines*. C'est elle qui fait ci-dessous (p. 9-11) le récit du colloque d'Athènes dont elle est à l'origine. Nous sommes très heureux de l'accueillir et de la chance que nous avons de travailler avec elle!



La Fondation Saint-Irénée attribue le prix Philippe Foriel-Destezet aux Sources Chrétiennes

Jeudi 17 novembre, à Lyon, lors de son dîner annuel, la Fondation Saint-Irénée, qui soutient des projets en matière de Solidarité, Éducation, Culture, Communication, a décerné à l'Association des Amis de Sources Chrétiennes le prix Philippe Foriel-Destezet. Créé cette année, ce prix lui a été remis « pour son engagement culturel pour l'édition et la traduction des écrits chrétiens des premiers siècles, dans leur langue originale et en français ». Alors que la collection *Sources Chrétiennes* fête cette année ses 80 ans, ce prix vient ainsi récompenser et renforcer une activité qui fait l'objet d'un fructueux partenariat entre l'Association et HiSoMA.

Convention de partenariat scientifique entre l'AASC, le CNRS, l'ENS-Lyon et les Universités de Lyon 2, Lyon 3 et Saint-Étienne

Attendue depuis longtemps, la nouvelle est d'une importance capitale pour la vie des *Sources Chrétiennes*. Signée le 8 août, une convention de partenariat scientifique réunit maintenant l'AASC, le CNRS, l'ENS-Lyon et les Universités de Lyon 2, Lyon 3 et Saint-Étienne. Elle fait suite à deux autres conventions, l'une signée en 1975 et l'autre en 2007. Elle couvre la période 2021-2025. L'une des nouveautés est la création d'un comité de suivi qui permet de consolider les liens entre l'AASC et le laboratoire HiSoMA, lui-même ayant des membres de toutes les institutions cosignataires de la Convention. Deux conventions sur les autres aspects de la collaboration viendront la compléter.

Convention de collaboration scientifique entre HiSoMA et l'Unité de Recherche de l'UCLy

À l'automne, Stéphane Gioanni, directeur d'HiSoMA, Valérie Aubourg, directrice, à l'UCLy, de l'UR « Confluence Sciences & Humanités » (EA 1598), et Olivier Artus, recteur de l'UCLy, ont signé une convention de collaboration scientifique formalisant les synergies déjà à l'œuvre depuis de nombreuses années, pour l'organisation de colloques, journées d'études ou conférences, l'animation ou la participation à des séminaires, la direction et la co-direction de thèses, des publications en collaboration, ou l'animation d'un carnet de recherches comme <https://irenaeus.hypotheses.org/>. Irénée fait en effet l'objet d'un programme conjoint, « Irénée de Lyon entre Bible et gnosés », porté par le pôle 2 « Bible, littératures et cultures antiques » de l'UR « Confluence Sciences & Humanités » et par l'équipe des Sources Chrétiennes dans l'axe A, thème 4, « Étude et réception des sources bibliques, patristiques et médiévales » du quinquennal 2021-2025 d'HiSoMA¹. L'AASC, partenaire d'HiSoMA et de la Faculté de théologie de l'UCLy par des conventions distinctes, est bien sûr engagée elle aussi dans cette fructueuse coopération.

1. <https://www.hisoma.mom.fr/recherche-et-activites/2021-2025/a4-irenee>

Rapport financier sur les comptes au 31 décembre 2021

Les comptes de l'exercice 2021 ont été établis, en conformité avec les principes comptables spécifiques au secteur associatif et, notamment, à l'avis du Conseil National de la Comptabilité du 17 décembre 1998 approuvé par le comité de la réglementation comptable homologué par arrêté interministériel du 8 avril 1999.

1/ LE COMPTE DE FONCTIONNEMENT

Les produits

Nous constatons une augmentation des produits qui passent de 198 324 € en 2020 à 317 161 € en 2021. Cette hausse résulte d'une production de livres supérieure (8 ouvrages contre 4 en 2020, première année de la pandémie du Covid) et d'une promotion sur la collection SC du 15 août au 31 décembre 2021. Les dons ont été très généreux et s'élèvent à 54 517 € contre 26 668 € en 2020.

Les charges

Les achats et charges externes passent de 63 445 € en 2019 à 77 150 € en 2020.

Les salaires et traitements diminuent pour la deuxième année consécutive. Ils sont de 98 147 € en 2021 au lieu de 144 197 € l'année précédente – un seul CDD, a été recruté pour une durée de six mois en 2021.

2/ LE BILAN

Au bilan du 31 décembre 2021, on trouve :

L'actif

- immobilisé pour	214 058 €
- créances à recouvrer pour	29 449 €
- valeurs mobilières de placement.....	255 486 €
- trésorerie disponible pour	261 817 €
- compte de régularisation.....	1 256 €

Le passif enregistre

- les dettes pour	32 534 €
- les provisions pour risques.....	162 847 €
- les fonds dédiés.....	403 023 €
- les fonds propres de l'Association, après l'excédent de 99 076 €, s'élèvent à	163 663 €

Le résultat de 99 076€ viendra s'imputer sur les « reports à nouveau » déficitaires de 127 938 € laissant un solde négatif de report à nouveau de 28 862 €.

Dominique Tinel

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2021

ACTIF	Net au 31/12/2021	Net au 31/12/2020
Actif immobilisé		
Immobilisations incorporelles	2 004	
Immobilisations corporelles		392
Immobilisations financières	212 054	166 426
Actif circulant		
Créances		
Autres créances	29 449	55 994
Divers		
Valeurs mobilières de placement	255 487	254 439
Disponibilités	261 817	229 485
Comptes de régularisation		
Compte de régularisation actif	1 256	10 530
Total Actif	762 067	717 266

PASSIF	Net au 31/12/2021	Net au 31/12/2020
Fonds Propres		
Fonds associatifs solde débiteur reprise	192 525	192 525
Résultats cumulés à reporter	<127 938>	<92 103>
Résultat de l'exercice	99 076	<35 835>
Subventions d'investissement		
Provisions pour risques	162 847	156 704
Fonds dédiés	403 023	457 260
Dettes	32 534	38 715
Compte de régularisation de passif		
Total Passif	762 067	717 266

COMPTE DE FONCTIONNEMENT 2021

	du 01/01/2021 au 31/12/2021	du 01/01/2020 au 31/12/2020
Produits de fonctionnement		
Ressources de l'activité	118 820	61 290
Subventions		17 500
Ressources diverses	128 985	53 111
Produits financiers	5 494	4 786
Reprise amortis. et provisions	2 225	
Report ressources non utilisées	61 637	61 637
Total produits	317 161	198 324
Charges de fonctionnement		
Achats et charges externes	77 150	63 445
Rémunérations du personnel	98 147	144 197
Charges sociales	28 626	44 520
Autres charges de personnel		
Impôts	4438	3 253
Charges diverses	14	5
Charges financières	960	3 803
Dotation amortis. et provisions	6143	5 022
Engagements à réaliser	608	723
Total charges	216 086	264 968
Résultat de fonctionnement	101 075	<66 644>
Produits exceptionnels	1650	32 166
Charges exceptionnelles	3649	1 356
RÉSULTAT DÉFINITIF	99 076	<35 835>
	Excédent	Perte

D. Tinel

VIE ET ACTIVITÉS DE L'INSTITUT

*Les 80 ans, passé et avenir***Athènes**

Le colloque « Sources et méandres des lettres grecques. Textes, manuscrits et éditions de l'époque patristique et byzantine » s'est trouvé à l'exacte conjonction de deux perspectives : d'une part, l'aboutissement de la première étape d'un programme européen Marie Curie H2020 (n° 892782)¹ portant en particulier sur les traductions grecques anciennes de la *Vie d'Hilarion* de saint Jérôme ; d'autre part, le développement du corpus de textes édités dans la collection des *Sources Chrétiennes*, en tant que témoin de la façon dont les textes grecs patristiques et byzantins ont été composés, réécrits et diffusés à travers les siècles.



En commençant donc par le premier volet évoqué, le point de départ du colloque a été le projet européen H2020 Marie Curie *Translating the « Father of Translation »*. *Linguistic and Cultural Transfers in Byzantium*, porté par Anna Lampadaridi (CNRS, HiSoMA) sous la direction de Mme Eleonora Kountoura Galaki (EIE) et hébergé à l'Institut de Recherches Historiques de l'EIE (Fondation Nationale Grecque de la Recherche Scientifique), en partenariat avec la Société des Bollandistes à Bruxelles. Le projet est désormais poursuivi au sein du laboratoire HiSoMA (UMR 5189, CNRS) et de l'équipe des Sources Chrétiennes.

Composée par Jérôme en latin à la fin du IV^e siècle, vers 390, la *Vie d'Hilarion* constitue notre source principale sur le moine Hilarion, né aux alentours de 290 à Thabatha et connu comme le fondateur du monachisme gaziote. Le dossier grec de la *Vie d'Hilarion* constitue un point de départ idéal pour entamer l'étude des textes hagiographiques latins qui se frayèrent un chemin jusque dans le monde helléno-phonie. Le texte fut l'objet de différentes traductions grecques réalisées dans des contextes divers. Chacune de ses traductions marque, en effet, une nouvelle étape dans le transfert linguistique et culturel de la légende du moine Hilarion depuis l'Occident latin vers l'Orient grec. Reprendre ce dossier resté trop longtemps

1. Ce projet a reçu un financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne dans le cadre de la convention de subvention Marie Skłodowska-Curie n°892782.

plongé dans un épais brouillard paraissait une bonne idée pour revisiter le flux de traduction du latin vers le grec, à travers l'exemple de la littérature hagiographique.

Le premier volet de ce projet comprend l'édition critique de la *Vie BHG 752*, une traduction *ad verbum* que l'on peut rapprocher des traductions latines littérales d'œuvres hagiographiques grecques. Le volet suivant de ce projet consiste à étudier à nouveaux frais la version grecque *BHG 753*, une traduction moins fidèle à l'original latin, mais écrite dans un grec qui, loin d'être parfait, sonne bien à l'oreille d'un hellénophone. Cette version grecque, dont la réception est aussi révélatrice de sa popularité, se substitua progressivement à la *Vie BHG 752*, dont le caractère trop littéral entravait la diffusion dans le monde hellénophone. Dans le prolongement de cette étude, il sera question de la traduction dite «de Samos» (*BHG 751z*) : l'étude linguistique, ainsi qu'un examen paléographique et codicologique de son témoin unique nous amèneront dans un autre contexte d'accueil de la légende latine d'Hilarion dans le monde hellénophone.

Alliant philologie, histoire du texte, étude linguistique et littéraire, paléographie et codicologie, le projet cherche à situer ces traductions grecques anciennes de la *Vie d'Hilarion* dans l'espace et dans le temps, en s'interrogeant sur les acteurs qui ont pris part dans ce transfert (interprètes, traducteurs, remanieurs, copistes etc.) et les milieux où ils ont été actifs.

Les communications qui ont été présentées lors de ce colloque international à l'occasion des 80 ans des Sources Chrétiennes viennent prolonger, sous des angles différents, les problématiques abordées dans ce projet européen autour des flux d'hommes et de textes entre l'Occident latin et l'Orient grec durant l'Antiquité tardive et le Moyen Âge.

Il a été bien sûr question de traductions, la traduction étant un outil heuristique permettant de suivre le passage d'un bien culturel d'une aire à l'autre. Plusieurs intervenants ont évoqué les échanges entre le monde grec et le monde syriaque, non sans faire allusion à des auteurs précis : Jean Chrysostome et Éphrem le Syrien, ou encore Romanos le Mélode.

S'attarder sur les acteurs qui se sont trouvés à l'origine d'un transfert linguistique et culturel a permis de revisiter la trajectoire de personnages qui ont fonctionné comme des traits d'union entre deux langues et cultures. Le cas de l'humaniste Vaz Motta est révélateur à cet égard. Par ailleurs, à travers l'exemple de l'*Épitomé sur le Cantique des Cantiques* de Procope, nous avons vu que l'activité des copistes permet de définir un nouveau contexte d'accueil à l'aune duquel un texte patristique était lu, réinterprété et mis à disposition.

Un texte n'était jamais transmis seul, mais circulait au sein de collections qui définissaient sa fonction et déterminaient son usage. Aussi avons-nous eu la chance de découvrir le contenu de deux recueils ascétiques et patristiques du XIV^e siècle. Par ailleurs, nous avons évoqué le cas de deux types de textes qui sont transmis systématiquement ensemble dans les manuscrits, à travers l'exemple du recueil

épistolaire de Jean Chrysostome souvent accompagné dans les manuscrits par les cinq lettres de Constance, prêtre d'Antioche. Dans une perspective plus générale, c'était aussi l'occasion de s'interroger sur la manière de constituer des collections et les critères de sélection et de disposition des textes. Toujours en lien avec les aléas de transmission des textes patristiques, nous avons vu à quel point les inventaires anciens de manuscrits ou les listes de livres permettent de glaner de nombreux indices sur l'histoire d'un fonds.

La réception a été aussi traitée sous l'angle de l'intertextualité, en termes de réécriture, dans une perspective philologique (les légendes hagiographiques de Jean Chrysostome), linguistique et stylistique (la correspondance entre Barsanuphe et Jean de Gaza) et littéraire (les *Vies* de femmes de la période médio-byzantine). La production hymnographique, une réécriture en vers, offre une autre voie pour appréhender la réception de ces textes.

Comment, dans la longue durée, les textes naissent, évoluent et interagissent, en termes de correspondances, d'influences, de tradition manuscrite, d'édition, de traduction ou, plus largement, de réception ? C'est la question à laquelle les intervenants de cette journée d'études ont essayé de donner une réponse, chacune et chacun à sa façon, en apportant du neuf dans plusieurs dossiers encore mal connus. En attendant la publication des actes de cette journée dans la série de l'Institut de Recherches Historiques de l'EIE, une vidéo est disponible sur le site de l'École française d'Athènes¹.

Anna Lampadaridi



Photographie des participants, à l'Institut de Recherches Historiques, Fondation Nationale de la Recherche Scientifique, Athènes.

1. <https://www.youtube.com/channel/UCfNiJOVSuzip7bB1VKpySyQ/feed>



Library of Congress, Rosenwald 4, f. 5r
(manuscript copié en Allemagne vers 1410),
image retouchée avec le visage d'H. de Lubac.

Rome : Sur des épaules de géants. Les sources chrétiennes de l'Antiquité et du Moyen Âge aujourd'hui

Ce colloque exceptionnel à plus d'un titre est dû à une initiative de M. François-Xavier Adam, directeur, à Rome, de l'Institut français – Centre Saint-Louis et conseiller culturel à l'Ambassade de France près le Saint-Siège. En décembre 2021, il a contacté les Sources Chrétiennes dans le but de mettre en valeur la figure du P. Henri de Lubac et de nouer des liens scientifiques. Chaque année depuis 2004, en effet, l'Ambassade et l'IFCSL décernent le Prix de Lubac aux deux meilleures thèses soutenues dans l'un des établissements pontificaux romains, l'une en français et l'autre dans une langue étrangère. Cette heureuse idée a abouti à un colloque placé dans le cadre du 80^e anniversaire des Sources

Chrétiennes et coorganisé avec le P. Giuseppe Caruso, directeur de l'Institutum Patristicum Augustinianum, Vivien Prigent, directeur des études pour le Moyen Âge à l'École française de Rome, Guillaume Bady pour HiSoMA et Dominique Gonnet pour l'AASC. Le propos était d'interroger la célèbre phrase attribuée à Bernard de Chartres (XII^e s.) : « Nous sommes comme des nains assis sur des épaules de géants. » Après les « géants » que sont pour nous les auteurs chrétiens de l'Antiquité et du Moyen Âge, nous en avons en quelque sorte de nouveaux, comme Henri de Lubac. Il s'agissait dès lors de chercher quels progrès les éditions-traductions des Sources Chrétiennes et l'œuvre du jésuite ont permis, et quelle est leur pertinence aujourd'hui. Sur ces questions se sont rassemblés plus d'une vingtaine de spécialistes et collaborateurs de la collection.

Le matin du 10 octobre, le colloque s'est tenu à l'Institutum Patristicum Augustinianum dans le grand amphithéâtre (sous la présidence de Mme Francesca Cocchini, La Sapienza). Cette séance était consacrée aux enjeux historiques, philologiques et théologiques. G. Bady a évoqué l'évolution de la collection *Sources Chrétiennes* et comment elle a ouvert sur un « paysage patristique et médiéval » nouveau. P. Mattei a présenté « l'horizon des études patristiques, entre philologie, histoire et théologie ». Les interventions suivantes, en italien, ont concerné l'édition de Tertullien sous ses aspects ecclésiastiques et linguistiques (Pietro Podolak,

Augustinianum) ainsi qu'historiques et théologiques (Jerónimo Leal, Santa Croce), et également celle des Actes de martyrs (Juri Leoni, Antonianum). Emanuela Prinzivalli a souligné la nécessité de « rassembler les fragments » (*colligite fragmenta*) de manuscrits pour l'édition d'une œuvre, ce qui est, on peut l'imaginer un travail de longue haleine.

L'après-midi du 10 octobre au Centre Saint-Louis (session présidée par le Cardinal Poupard) était consacrée à la fécondité des intuitions d'Henri de Lubac. Après la présentation du Cardinal P. Poupard, Mgr Descourtieux (Augustinianum) a présenté les documents des archives de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, ouvertes depuis le 2 mars 2020 pour la période du règne de Pie XII, qui parlent du P. de Lubac. Il en ressort que durant cette période où le P. de Lubac n'avait le droit ni d'enseigner ni de publier sur certains sujets, il avait cependant des soutiens à Rome qui s'exprimaient au cours des réunions internes de la Congrégation. Marie-Gabrielle Lemaire (Univ. de Namur) a souligné que le moteur de l'implication du P. de Lubac dans Sources Chrétiennes était lié à l'« actualité de fécondation » des Pères de l'Église : « Chaque fois, dans notre Occident, qu'un renouveau chrétien a fleuri, dans l'ordre de la pensée comme dans celui de la vie (et les deux sont toujours liés), il a fleuri sous le signe des Pères¹. » Le P. Michel Fédou a montré comment ces renouveaux avaient marqué non seulement l'histoire de l'Église, mais le parcours même du P. de Lubac, cherchant l'unité de l'être humain porté par l'amour du Christ, la théologie se fondant elle-même dans l'amour du Christ et de l'Église. Bertrand Dumas (Strasbourg) a tracé la trajectoire mystique lubacienne de Denys l'Aréopagite à Origène. Vincenzo Arborea (Santa Croce) a développé les sources patristiques de la vision de la foi et de l'Église chez H. de Lubac.



Le lendemain 11 octobre, place Navone à l'École française (sous la présidence de Giovanni Maria Vian), se poursuivait l'exploration des enjeux historiques,

1. H. DE LUBAC, *Mémoire sur l'occasion de mes écrits*, Namur, Culture et Vérité, 1989, p. 89.

philologiques et théologiques commencée la veille au matin. Stéphane Gioanni, Directeur du laboratoire HiSoMA, a montré comment la présence de la collection Sources Chrétiennes dans ce laboratoire manifestait une collaboration d'excellence entre l'AASC et le CNRS. François Richard (Univ. Lorraine) a parlé de l'apport des lois chrétiennes du *Code théodosien* (SC 497 & 531). Pierre Chambert-Protat (Biblioteca Apostolica Vaticana) nous a fait revenir à Lyon, mais au IX^e siècle, à l'époque de la préface de Florus au *Contre les hérésies* d'Irénée. Élie Ayroutlet (Univ. catholique de Lyon) a exposé comment Irénée était une source d'inspiration pour H.U. von Balthasar, qui a été lui-même scolastique – étudiant jésuite – à Fourvière avec le P. de Lubac. Il s'agissait de l'émerveillement devant la beauté comme première étape vers la connaissance théologique. Jean Reynard (HiSoMA, SC) s'est attelé à la manière d'éditer, de la *Vie de Moïse* (SC 1 bis, 1955) – dont les 6 rééditions montrent déjà les évolutions dans la manière de procéder – aux *Homélies sur le Notre Père* (SC 596, 2018). Anna Lampadaridi, a présenté le colloque d'Athènes (voir l'article précédent). Nouvellement arrivée chez nous, elle précédait celui qui, par son âge comme par son propre rôle parmi nous, incarne ces 80 ans : Jean-Noël Guinot qui a rassemblé les conclusions de ces deux journées.

Une magnifique réception a de plus été donnée le lundi soir à la Villa Bonaparte par S.E. Mme Florence Mangin, Ambassadrice de France près le Saint-Siège, qui est elle-même intervenue au début du colloque ; à l'allocution qu'elle a prononcée le soir, Dominique Gonnet a répondu en soulignant la féconde collaboration scientifique entre les milieux religieux et la recherche publique.

Cet événement sera prolongé de plusieurs manières : les Éditions du Cerf ont accepté de publier les actes du colloque dans notre « collection blanche », et la chaîne KtO devrait diffuser la session sur de Lubac au Centre Saint-Louis dans le courant de l'été 2023.

Le multiple et prestigieux partenariat institutionnel et académique mis en œuvre dans ce colloque fait grand honneur aux Sources Chrétiennes, et illustre à merveille cette interdépendance par laquelle, sur les chemins convergents de la recherche, les uns épaulent les autres.

Guillaume Bady et Dominique Gonnet



Rome

Colloque « Être saint au milieu du XII^e siècle : autour de la *Vita prima* de Bernard de Clairvaux »

Pour célébrer la parution de la première *Vie* de Bernard, abbé de Clairvaux (*Vita prima*)¹, s'est tenu à Rome, du 5 au 8 décembre, un colloque international. Il était organisé par Sources Chrétiennes en collaboration avec le Centre Jean Leclercq de l'Athénée Pontifical Sant'Anselmo, à l'occasion du 80^e anniversaire de la collection, mais aussi du 70^e anniversaire de la fondation de cet Institut Monastique. Nous avons été magnifiquement reçus au Collegio Sant'Anselmo : la vue sur Rome depuis la colline de l'Aventin, dans la douceur exceptionnelle de ce mois de décembre, était enchantante, l'accueil des moines très chaleureux, l'organisation logistique remarquable, sans parler des excellents repas qui punctuaient les sessions !

Après une conférence inaugurale du fr. Fassetta, traducteur et annotateur des deux volumes de *Sources Chrétiennes*, ce colloque interdisciplinaire est tout d'abord revenu, dans le sillage des travaux du grand savant néerlandais A. H. Bredero, sur le contexte historique de la rédaction de la *Vita*, évoquant successivement ses trois auteurs – Guillaume de Saint-Thierry (Patrick Demouy), Arnaud de Bonneval (Alexis Grémois) et Geoffroy d'Auxerre à travers la question particulière de sa vision du conflit entre Bernard et Abélard (Jérôme Rival) – et leur façon bien spécifique de rendre compte de la personnalité d'un homme hors du commun, qui ne se laisse pas enfermer dans le cadre étroit du portrait hagiographique traditionnel d'un saint moine. La *Vita* a été resituée dans le contexte du genre hagiographique aux XII^e-XIII^e siècles, avec les contributions de Cécile Caby, Carmen Cvetkovic, Marie-

1. Voir p. 19-21.

Céline Isaïa, Guy Lobrichon : à partir d'approches synthétiques et de comparaisons avec d'autres vies, comme celle de Pierre de Tarentaise également rédigée par Geoffroy d'Auxerre, les contributeurs ont réfléchi aux sources, aux méthodes, aux enjeux et destinataires du travail hagiographique. Ont aussi été menées des approches plus littéraires et théologiques : l'étude des stratégies scripturaires pour faire de Bernard un « homme de Dieu » dans la lignée prophétique (Laurence Mellerin), la mise en valeur de son étonnante douceur (Marielle Lamy) ou son rapprochement avec Benoît de Nursie, modèle de sainteté (Paolo Gionta).

Il est impossible de dissocier le saint et sa manière de mobiliser des ressources théologiques, philosophiques, spirituelles de manière existentielle, ce qu'a magistralement montré la conférence de Laure Solignac sur l'expérience du monde et la théologie de la création. Aussi la réflexion sur l'hagiographie s'est-elle tout naturellement ouverte sur une approche plus large de sa pensée, complétant sur des points précis les déjà riches études bernardines : Christian Trottmann a abordé la question du saint loisir, Maria Manuela Brito Martins celle de la *ruminatio*, Fernando Rivas l'imitation du Christ dans ses liens avec la vie sacramentaire, Bernard Sawicki le rôle de l'imagination dans la vie spirituelle, Francesco de Feo la situation de Bernard entre « antiques » et « modernes », Pascaline Turpin le rapport de Bernard à la dialectique, Antonio Montanari les rapports entre connaissance et amour et Philippe Nouzille ceux entre volonté et conversion.

Enfin, la dernière matinée a été consacrée à la réception de la figure et des œuvres de Bernard à la fin du XII^e – au XIII^e siècle : chez Joachim de Flore (Lorenzo Braca), dans les traductions en langues vernaculaires (Marie-Pascale Halary), dans la théologie mystique, chez Hadewidjch et Ruusbroec (Rob Faesen), ou encore Béatrice de Nazareth et Marguerite Porete (John Arblaster).

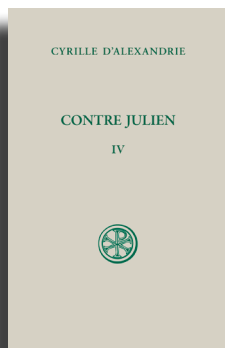
Sur la page du colloque de notre site, on trouvera les liens pour réécouter toutes les conférences et voir quelques photos de la manifestation.

Laurence Mellerin

Prix et distinctions

Un volume *Sources Chrétiennes* primé

Le volume 624 de la collection : CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Contre Julien*, tome IV (livres VIII-IX), dû à notre collaboratrice Marie-Odile Boulnois, a reçu le prix « Germaine et André Lequeux » de l'Institut de France. Ce prix est donné alternativement par l'une des académies de l'Institut, et destiné « à tout chercheur ou chercheuse de nationalité française, travaillant sur un sujet de caractère scientifique ou littéraire, désintéressé ou utilitaire ». Il lui a été décerné



par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres et lui a été remis sous la coupole le 25 novembre lors de la séance annuelle de l'Académie. Nous adressons nos très vives félicitations à Marie-Odile Boulnois, dont le travail persévérant sur Cyrille d'Alexandrie et sa grande œuvre *Contre Julien* a fourni déjà deux gros volumes de la collection (SC 582 et 624), qui font référence par leur rigueur et leur érudition. Spécialiste reconnue de Cyrille, Marie-Odile Boulnois a la responsabilité de l'édition-traduction de l'ensemble du *Contre Julien*, charge qu'elle avait acceptée après le décès de notre collègue Pierre Évieux qui en avait donné, avec Paul Burguière, le premier volume (SC 322).

Bernard Meunier

Entrée de Françoise Briquel-Chatonnet à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Françoise Briquel-Chatonnet, directrice de recherche au CNRS à l'UMR 8167 Orient et Méditerranée, a été élue à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dont elle était déjà membre correspondant. Ce lundi 14 novembre 2022, elle y fait son entrée comme académicienne lors d'une cérémonie au Grand Salon du Rectorat de l'Académie de Paris, en Sorbonne. Spécialiste reconnue de la Syrie et de la Phénicie – elle est notamment Présidente de la Société d'études syriaques –, elle honore les Sources Chrétiennes par sa participation au Conseil scientifique de la collection depuis 2020. Les Sources Chrétiennes lui adressent leur gratitude et leurs félicitations et se réjouissent de cette belle consécration qui conforte aussi la place des études syriaques et orientales dans nos réseaux académiques.



G. Bady

Michel Fédou reçoit le prix Ratzinger

Le jeudi 1^{er} décembre 2022, au Vatican, le pape François a remis le prix Ratzinger à Michel Fédou ainsi qu'à Joseph Halevi Horowitz Weiler. Michel Fédou, jésuite, théologien au Centre Sèvres à Paris et auteur aux multiples publications, est membre du Conseil scientifique des Sources Chrétiennes et, dans la collection, a collaboré notamment aux volumes du *Commentaire sur l'Épître aux Romains* d'Origène (SC 532, 539, 543, 555). Spécialiste de l'Alexandrin, et lui-même acteur du dialogue œcuménique et interreligieux, cet amoureux de la littérature grecque¹ n'a eu de cesse de montrer les rapports féconds entre culture et christianisme et l'apport des écrits patristiques pour la théologie contemporaine.

1. M. FÉDOU, *La littérature grecque d'Homère à Platon. Enjeux pour une théologie de la culture*,



En lui décernant ce prix, considéré parfois comme le prix Nobel de théologie, le pape a salué en lui un «digne héritier et continuateur de la grande tradition de la théologie française» et loué celle-ci, «qui a donné à l'Église des maîtres de la stature du père Henri de Lubac», ainsi que la collection *Sources Chrétiennes*, qualifiée elle-même d'«initiative culturelle solide et courageuse».

Les Sources Chrétiennes félicitent très chaleureusement cet ami fidèle et ce collaborateur si précieux, en se réjouissant avec lui de l'honneur qui grâce à lui rejaillit sur elles et sur les études patristiques en général.

G. Bady

Michel Corbin reçoit le prix du cardinal Lustiger

Michel Corbin a reçu le prix du cardinal Lustiger 2022 que lui a décerné l'Académie française pour «l'ensemble de son œuvre, après la parution de Lecture pascale des Noms divins selon Denys l'Aréopagite». Le prix, remis tous les deux ans depuis 2012, est «destiné à un ouvrage de réflexion répondant aux intérêts du cardinal Jean-Marie Lustiger et portant sur les enjeux spirituels des divers phénomènes culturels, sociaux et historiques».

Le théologien jésuite, en effet, est connu pour ses ouvrages de théologie, mais aussi de spiritualité. Et, non content d'avoir été le grand ouvrier des Œuvres d'Anselme de Cantorbéry, il est revenu ces dernières années avec une fécondité exceptionnelle dans le champ patristique et médiéval : Cyrille de Jérusalem, Grégoire de Nysse, Hilaire de Poitiers, Augustin, Bernard de Clairvaux, Guillaume de Saint-Thierry... et tout récemment le Pseudo-Denys.

Les Sources Chrétiennes adressent leurs plus vives félicitations à ce maître qui, arrivé à Lyon il y a quelques années, leur fait aussi l'honneur et l'amitié d'être membre du Conseil scientifique de la collection.

G. Bady



Nouveautés de la collection¹

Grâce aux efforts de toute l'équipe, cette année encore le planning de la collection s'est maintenu à un rythme élevé, en raison du rattrapage (sans doute encore en 2023) du retard dû à la crise sanitaire en 2020 et, signe plus positif, grâce au nombre toujours croissant de «manuscrits» reçus.

SC 619-620

**GUILLAUME DE SAINT-THIERRY,
ARNAUD DE BONNEVAL,
GEOFFROY D'AUXERRE,
Vie de saint Bernard,
*abbé de Clairvaux. Livres I-V***

Comme l'écrit le fr. Fassetta, auteur de ces deux volumes réalisés sur la base de l'édition critique de Paul Verdeyen parue au *Corpus Christianorum*, la *Vita prima de saint Bernard* est «la plus ancienne, la plus belle et la plus importante des biographies de Bernard de Clairvaux». Ce texte, fondamental pour notre connaissance de la vie et de la personnalité de Bernard, a été rédigé en vue de son procès en canonisation.

Il est l'œuvre de trois auteurs différents, témoins oculaires de la plupart des faits qu'ils relatent : Guillaume de Saint-Thierry, ami de toujours, qui mourut avant son héros et ne put rédiger que le premier livre ; Arnaud, abbé bénédictin de Bonneval, compagnon pendant le schisme entre Innocent II et Anaclet II (1130-1138), sans doute destinataire de la dernière lettre de Bernard mourant, auteur du livre II ; Geoffroy d'Auxerre enfin, jeune secrétaire de l'abbé de Clairvaux, véritable maître d'œuvre de la *Vita* puisqu'il composa des notes préparatoires (les *Fragmenta Gaufridi*, SC 548), les trois derniers livres et se chargea de la révision finale, en deux rédactions successives. La première est la plus riche (celle ici éditée), mais la seconde permit l'inscription de Bernard au catalogue des saints le 18 janvier 1174.

Paradoxalement, la *Vita* est un texte profondément unifié : chacun des auteurs a été marqué par sa première rencontre avec Bernard et voit en lui, sans l'ombre d'un doute, un «homme de Dieu». Lisons par exemple Guillaume, relatant cette rencontre bien des années plus tard, avec une émotion intacte : «Et je fus saisi d'une si grande tendresse à l'égard de cet homme, et d'un si grand désir d'habiter avec lui dans cette pauvreté et cette simplicité que, si le choix m'en eût été donné



1. Toutes les présentations d'ouvrage qui ne sont pas signés sont de Guillaume Bady.

ce jour-là, je n'aurais rien choisi plus volontiers que de demeurer toujours en ce lieu avec lui pour le servir.» Tous trois ont à cœur de justifier les fréquentes et souvent brutales incursions de Bernard dans la vie de l'Église et du monde de son temps, alors même que son état monastique aurait dû s'y opposer, et font de sa vocation de prédicateur, élu comme tel dès le sein de sa mère, la clé de voûte de sa sainteté. Sa condition physique très dégradée, notamment à cause des excès malencontreux de son ascétisme, est un signe de la paradoxale puissance de la faiblesse, dans la lignée de saint Paul. Ils soulignent en Bernard la coopération parfaite de la liberté et de la grâce.

Cependant l'une des grandes richesses de la *Vita* tient à sa nature polyphonique : chaque biographe met en valeur des facettes particulières du saint. Guillaume voit en lui l'abbé idéal du Clairvaux de l'âge d'or, son livre I étant en filigrane une exhortation à ce que les cisterciens demeurent fidèles à l'esprit de cette fondation. Bernard est pour lui un nouveau saint Benoît, ermite solitaire de Subiaco, voyant d'un œil fort critique l'enrichissement de son ordre. Arnaud, l'allié fidèle, rapporte de nombreux récits de miracles, en particulier d'exorcismes, manifestant son goût pour le pittoresque et le bizarre sur la toile de fond des événements politiques dans lesquels Bernard fut impliqué. Il insiste tout spécialement sur l'humilité de celui qui refusa toujours le siège épiscopal : « La mitre et l'anneau l'attiraient moins que le râteau et la binette » (II, 26). Quant à Geoffroy, habité d'un sentiment de vénération filiale inconditionnelle vis-à-vis de Bernard, il suit souvent des schémas traditionnels de l'hagiographie médiévale pour le mettre en valeur, tout en élaborant une nouvelle image de la sainteté de son abbé : celle d'un défenseur de la foi catholique. Ses sorties hors de son monastère sont justifiées par l'obéissance aux injonctions du pape – en particulier pour la prédication de la deuxième croisade –, des abbés de son ordre ou d'autres prélats. Ses violentes attaques contre les deux plus illustres philosophes et théologiens de son temps, Pierre Abélard et Gilbert de la Porrée, sont justifiées sans nuance par l'idée que Bernard est le « très ferme et magnifique pilier de la sainte Église » (V, 11). La figure de Bernard s'est ainsi déplacée d'une sainteté purement monastique à une sainteté orientée vers l'Église et le monde.

Dans ce vaste ouvrage, on ne trouve que deux dates explicitement mentionnées – celle de l'entrée de Bernard à Cîteaux et celle de sa mort –, mais 340 récits de miracles... Cependant cette biographie hagiographique n'est pas dénuée de valeur historique : la dimension charismatique est un aspect important de la personnalité de Bernard ; par ailleurs la *Vita* nous donne à voir en filigrane les critiques acerbes que ses contemporains lui avaient adressées et nous révèle certains aspects problématiques de sa figure. Par-delà les actes, qui mettent en lumière une personnalité riche et complexe, parfois même contradictoire, raconter la vie de Bernard, comme l'écrit Guillaume, c'est raconter « le Christ vivant et parlant en lui » (Ga 2, 20 ; 2 Co 13, 3). Or il s'agit là d'une mission impossible : « Comment il vécut sur terre

en menant une vie angélique, écrit encore Guillaume, je crois que personne ne peut le raconter, s'il ne vit lui-même de l'Esprit dont il vécut.» *In fine*, ce texte de combat oriente donc vers ce qui, à peine mentionné, constitue pour nous le cœur de la sainteté de Bernard : ses propres œuvres.

L. Mellerin



SC 623

NIL D'ANCYRE,

Commentaire sur le Cantique des cantiques, tome II

Une histoire d'amour qui dure : celle de l'âme avec Dieu, à travers les siècles et à travers les commentaires patristiques et médiévaux successifs du *Cantique*, d'Origène à Bernard de Clairvaux et Guillaume de Saint-Thierry en passant par Grégoire de Nysse, Apponius et Grégoire le Grand – pour ne citer que ceux présents dans la collection. C'est aussi une longue histoire d'amour que l'édition même du *Commentaire* de Nil, dont Marie-Gabrielle Guérard, de l'équipe des Sources Chrétiennes, a publié le premier tome – une *editio princeps* – en 1994 (SC 403) et qu'elle a mûrie patiemment jusqu'à ce second *opus*.

Le *Commentaire sur le Cantique des cantiques* est l'unique œuvre exégétique de Nil, ce moine qui, à la fin du IV^e et au début du V^e siècle, s'est aussi fait connaître par ses écrits ascétiques. Or le texte se signale, avec le *Commentaire* de Théodoret de Cyr, comme le seul commentaire grec de l'ensemble du *Cantique* ; en effet, de ce livre qui est le plus court de la Bible, par un singulier paradoxe les autres commentaires s'arrêtent avant la fin, à l'exception de celui d'Origène, dont ne subsistent que des traductions latines partielles. Ce second tome va donc jusqu'au bout, puisqu'il donne à lire les § 80 à 141, qui commentent *Cantique* 4, 1d à 8, 14.

Les principes de l'édition suivent avec cohérence ceux du premier tome, tout en prenant en considération l'édition, complète, par H.-U. Rosenbaum en 2004. Alors que celui-ci n'hésite pas à « reconstruire » un texte conjectural, l'éditrice croit possible, et plus légitime, d'éditer le texte intégral de Nil, tout en tenant compte des défaillances de la tradition manuscrite.

La virtuosité de l'exégèse ne peut être ici illustrée que par quelques exemples, comme dans le commentaire de Ct 4, 3c, *Comme l'écorce de la grenade ta pommette*, où deux niveaux de lecture, « psychologique » d'abord, ecclésiologique ensuite, se succèdent et se répondent l'un à l'autre (§ 82, p. 51-53) :

Quand il s'agit de l'âme, la joue, c'est la rude pommette d'une vie inaccessible aux passions, comparable à une *écorce de grenade* par son âpreté. Car cette partie du corps surtout permet de juger de la condition d'un être : celle du tempérant à l'air sévère et par son teint morne signifie aux regards licencieux le dégoût que lui

inspire ce qu'elle voit; celle du débauché pour ainsi dire leur sourit doucement, tout alanguie, appelle de loin des œillades et leur prône par son éclat sa passion du plaisir. Quand il s'agit de l'Église, c'est l'ordre de ceux qui pratiquent la virginité et s'exercent à la chasteté, qui montrent aux amants hérétiques la beauté de l'épouse sous un jour assez sombre et renfrogné, puisqu'elle n'a rien de mangeable à leur goût. Car la peau de grenade écœure ceux qui en goûtent l'extérieur, parce que son goût lui donne une propriété répulsive; pourtant elle cache en lieu sûr le fruit qu'elle renferme. Par ailleurs le fruit de la grenade est populeux et comparable à une fête où la foule est liée par l'amour : non seulement il est protégé par l'écorce extérieure comme par un rempart puissant, mais en outre il est partagé par de fines membranes en différents ensembles, figurant la répartition en rangs de la hiérarchie ecclésiastique.

La symbolique déjà traditionnelle de la grenade, que l'on retrouve jusque dans l'iconographie moderne, se voit ainsi développée avec une richesse et une poésie que la traduction sait heureusement refléter.

Dans un autre passage, Nil décrit ainsi l'élévation alternée des deux amants le long du tronc du palmier (§ 122, p. 151-153) :

Ta grandeur est semblable au palmier (Ct 7, 8), pour signifier l'élévation de ses vertus, qui s'appuient peu sur les réalités corporelles. Car de même que le palmier, avec peu de racines qui ne sont pas profondément enfouies en terre, s'est dressé haut, sublime, de même celle qui effleure de l'extrémité de ses pensées les réalités corporelles, à cause de la nécessité du corps, touche les réalités célestes elles-mêmes, ayant fait pousser son stipe de vertu jusqu'à une hauteur difficile à voir d'un coup. Or pareille élévation de la taille d'une femme relève davantage du prodige que de la convenance, quoique l'analogie avec la nature fournisse un parallèle convenable. Nécessairement aussi les seins d'une telle femme sont comparés aux grappes, puisqu'ils sont liés ensemble par l'amour de Dieu; il en va en effet de la grappe du palmier comme de ceux qui sont liés ensemble par l'amour. Car ceux-ci, physiquement séparés, sont serrés par leur disposition à l'unanimité, comme ceux dont il a été dit : *La masse des croyants avait un seul cœur et une seule âme* (Ac 4,32).

Une fois de plus, la charge érotique est assumée au service d'une vision qui est à la fois spirituelle et ecclésiale... L'histoire n'est pas finie, puisque M.-G. Guérard travaille aussi à l'édition de l'*Épitomé* de Procope de Gaza sur le *Cantique*.

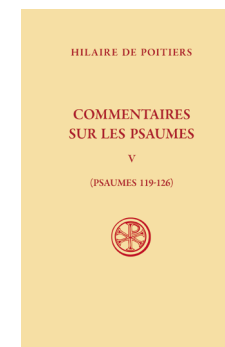
SC 625

HILAIRE DE POITIERS,

Commentaires sur les Psaumes, tome V

Cette édition est une œuvre en pleine ascension, puisque Patrick Descourtieux entame avec ce tome V les commentaires portant sur les huit premiers des quinze « cantiques des degrés » ou « psaumes des montées » (Ps 119-133 selon la numérotation de la Bible grecque). Ces *Commentaires sur les Psaumes* 119 à 126, composés par Hilaire vers 360 et achevés après 364, poursuivent la montée vers la gloire céleste qui caractérise pour l'évêque de Poitiers la 3^e cinquantaine de psaumes. Il explique dans son traité sur le Ps 119, dont le début sert de préface aux cantiques des degrés, la valeur symbolique du chiffre 15 : décomposé en 7+8, Hilaire y reconnaît le progrès et la montée de la Loi à l'Évangile, de l'Ancien au Nouveau Testament, de la terre au ciel, de cette vie à l'autre. Les traités suivants l'illustrent chacun à leur façon. Le traité sur le Ps 120 voit en particulier dans le verset *Je lève les yeux vers les montagnes* le regard intérieur du croyant tourné vers les sommets des Écritures, et la protection de Dieu offerte sur le chemin, jusqu'à la mort, sortie vers l'éternité dont la porte d'entrée est le Christ. Dans le traité sur le Ps 121, le théologien évoque la joie de l'homme sauvé dans la Jérusalem céleste et s'interroge sur la possibilité d'un salut universel et sur le sens de la paix promise. Le traité sur le Ps 122 médite sur le « ciel » véritable qu'est le Christ, habitation de Dieu en chaque croyant à qui il ne convient plus de regarder en arrière. Défendant l'unicité de Dieu et la divinité du Fils, l'évêque prêche l'espérance de la libération de l'esclavage du péché et des persécutions de la foi. Le traité sur le Ps 123, quant à lui, met en garde contre les dangers guettant l'homme heureux, à commencer par l'oubli de l'origine de son bonheur. Le traité sur le Ps 124, plaidoyer en faveur d'une recherche du sens spirituel des Écritures – alors que la destruction de Jérusalem empêche une lecture littérale –, identifie la « montagne » de Sion à l'Église, jouissant de la contemplation du Christ et de l'aide de Dieu à travers les persécutions. C'est l'occasion pour Hilaire d'une sorte d'envolée lyrique (*Sur le Ps 124*, § 3-4, p. 223-225) comme il y en a peu, il faut le dire, dans ce commentaire quasi mot-à-mot; méditant sur Ps 124, 1 – *Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur sont comme la montagne de Sion* –, il considère « le Seigneur, montagne devenue pierre et pierre redevenue montagne », par le double mouvement de l'Incarnation et de la Passion glorieuse, *montagne*

dans laquelle nous nous contemplons nous-mêmes, car il a pris notre chair et notre corps. En lui, en effet, nous contemplons notre résurrection dans la résurrection de notre corps en lui. (...) Suivons l'Apôtre, suivons l'Évangile, suivons le prophète! *Mettons notre confiance* dans le Seigneur, pour devenir semblables au corps de gloire de Dieu. Habitons maintenant l'Église, la Jérusalem céleste, de



manière à être inébranlables à jamais. En habitant l'une, nous habiterons aussi l'autre, parce que celle-ci est la forme de celle-là. (...) L'une est céleste et l'autre est céleste; l'une est Jérusalem et l'autre est Jérusalem.

Ici l'exégète parvient à surprendre son lecteur en transformant l'antithèse en une identification quasiment parfaite – tout en maniant avec art le mot *forma*, comme il le fait en christologie.

Le traité sur le Ps 125 développe pour sa part « l'action de grâces de l'âme qui revient de la captivité des vices à la liberté donnée par la connaissance de Dieu ». Le traité sur le Ps 126, enfin, revient sur le thème de la maison de Dieu, qui n'est pas la Jérusalem terrestre donc, mais le Temple spirituel des croyants, la cité immatérielle rassemblant toutes les nations et tous les âges. Sa construction ne peut se faire sans souffrance, ni même sans le passage par la mort : les qualificatifs « céleste » et « spirituel » ne signifient pas « désincarné ».

Dans l'attente des degrés suivants, nous ne pouvons qu'encourager P. Descourtieux à poursuivre son ascension, au-delà même du psaume 133, sommet des psaumes des montées.

SC 626-628

DADISHO' QATRAYA, *Commentaire sur le Paradis des Pères*

Nous ne savons presque rien de la vie de Dadisho' Qatraya. Originaire du Beth Qatraya, une région qui correspond aujourd'hui à des parties du Koweït, de l'Irak et de l'Iran, il a vécu au VII^e siècle dans plusieurs monastères. Surnommé « le Voyant », c'est un témoin important de la littérature ascétique et mystique de l'Église syro-orientale qui a connu un essor particulièrement riche au VII^e siècle. De son œuvre, écrite en syriaque, sont conservés le *Commentaire sur le Paradis des Pères*, le *Commentaire sur le Livre d'Abba Isaïe*, la collection des *Discours sur la quiétude* ainsi qu'une lettre, seul témoin connu de sa production épistolaire.

Presque entièrement inédit jusqu'ici, le *Commentaire sur le Paradis des Pères* est pour la période ancienne l'unique commentaire continu de cette collection géante regroupant l'*Histoire lausique* de Pallade, l'*Histoire des moines en Égypte* et les *Apophtegmes des Pères*. Grâce à David Phillips, chercheur à Louvain, ce sera pour les Sources Chrétiennes la première édition critique d'envergure d'un texte syriaque, avec les avantages et les désavantages d'une *editio princeps*, non exempte de défauts et de douloureux *errata* que l'on découvre encore, mais largement méritante.



Cette édition est aussi le fruit d'un partenariat avec le Centre Jean Pépin, grâce au concours d'un de ses membres, Laurent Capron.

Le *Commentaire* se présente sous forme de dialogue, Dadisho' répondant aux questions – pas moins de 399 dans l'état originel du texte – de ses frères. L'ouvrage est divisé en deux grandes parties : la première, comportant 108 questions et réponses (avec une lacune : la question 1 manque dans les manuscrits), couvre les trois premiers livres du *Paradis* (sous les noms de Pallade et de Jérôme), tandis que la seconde, bien plus développée, avec 291 questions et réponses, couvre le reste des apophtegmes.

Combinant une grande érudition (avec de précieuses remarques sur l'état du texte et sa réception) et une expérience personnelle de la vie spirituelle, l'auteur dévoile à ses lecteurs le sens des passages les plus obscurs – et dans ces apophtegmes où les Pères élèvent l'ellipse, le paradoxe et la provocation en art spirituel, il n'en manque pas. Héritier des grands maîtres ascétiques, tels Évagre le Pontique ou Marc le Moine, chez qui il puise souvent son inspiration, Dadisho' nous conserve bon nombre de passages autrement perdus, notamment de Théodore de Mopsueste, « l'Interprète » par excellence. Si l'on songe que nous ne disposons pas encore d'une édition critique complète du *Paradis* en syriaque, et encore moins des œuvres de beaucoup d'auteurs grecs cités par Dadisho', on peut comprendre le défi que l'identification des sources représente et ce, presque à chaque page du *Commentaire* : souhaitons que cette publication suscite des recherches qui permettent d'aller plus loin à cet égard. Du moins, pour les apophtegmes, a-t-on cherché à indiquer autant que possible les références à la collection systématique ou à l'alphabétique, pour le lecteur habitué à les lire dans *Sources Chrétiennes* ou dans d'autres traductions.

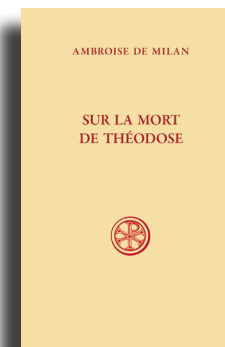
Le premier tome (SC 626) contient l'introduction et les 108 questions de la première partie. Dadisho' commence par aborder la hiérarchie des modes de vie, privilégiant évidemment celui des moines par rapport à celui des séculiers – même s'il est très vertueux –, et mettant le moine qui observe une quiétude parfaite au-dessus même du moine le plus serviable et utile. Ce qui n'empêche pas Dadisho' d'être lucide et même mordant vis-à-vis de ses frères, « idiots présomptueux » qui murmurent contre les frères, soit malades, soit adonnés la quiétude, qu'ils doivent servir :

Il faut que ces sots comprennent que si, dans un monastère de frères, il n'y a personne qui demeure dans la quiétude, de frères malades qui rendent grâce ou de vieillards infirmes, alors tout le travail de ceux qui servent devient un travail séculier sans récompense, c'est-à-dire qu'il est largement inférieur à celui des séculiers, parce que ceux-là travaillent pour leurs femmes, leurs enfants et les rois et font l'aumône aux nécessiteux ; ceux-ci, par contre, ne servent qu'eux-mêmes, et ainsi les séculiers leur sont bien meilleurs.

La réponse à la question 100, prolongeant la question 92 où les frères demandaient pourquoi il y avait beaucoup moins de moines de leur temps (déjà!), est

un sacré morceau de diatribe! D'autres sont plus didactiques : « Combien y a-t-il de pères qui portaient le nom de Macaire » – une question (la 23 en l'occurrence) délicate à vrai dire, et qui se complique encore pour les patrologues confrontés aux écrits du Pseudo-Macaire. D'autres recèlent des informations plutôt rares, ainsi la question 34 sur les melchisédechians (qui voyaient dans l'antique prêtre un fils de Dieu et sur lesquels revient la question 63), avec une mention, trop allusive, du *Livre des trésors* de Barhadbshabba le Docteur. Certaines touchent à la mystique, comme la question 41 sur les « partants », ainsi appelés parce qu'ils « partent de la terre par leur intellect jusqu'au ciel ». D'autres encore sont faussement anecdotiques : « pourquoi le radieux abba Macaire ne cracha-t-il pas par terre pendant soixante ans ? » (qu. 27) Ou pourquoi Eustathe était-il si desséché par l'ascèse « que l'on voyait le soleil à travers ses côtes » (qu. 33) ? Ou comment Évagre mit en fuite le démon de la fornication en se tenant debout, tout nu, en plein hiver dehors pendant toute la nuit – notons que contre le démon du blasphème, il lui a fallu prolonger cet exploit pas moins de quarante jours ? Le lecteur moderne sera surpris, dans la même question 51, d'apprendre qu'abba Zénon se tint les bras en croix en plein soleil pendant cinq jours pour vaincre le démon de la gourmandise excitant en lui la pensée de manger... un simple concombre. Certaines questions touchent à des problèmes profonds, comme la justice divine et la chute des plus grands ascètes, dans la question 72*** ; aux frères lui demandant : « Qu'est-ce que le contraire de Dieu ? », Dadisho' répond en mettant à profit sa culture philosophique : l'orgueil, car « Dieu n'est pas l'opposé des orgueilleux, mais leur contraire, car un opposé ne fait pas disparaître son opposé équivalent », et « le plus orgueilleux des orgueilleux est l'Antéchrist ». À vrai dire, ce *Paradis des Pères* se révèle un véritable enfer, celui du combat contre les démons, et mériterait bien d'être appelé « Art de la guerre spirituelle » !

La deuxième partie, dans les deux autres tomes (SC 627-628), couvre 291 questions, en 14 rubriques : A. Sur la fuite des hommes, la quiétude et le séjour constant en cellule ; B. Sur le jeûne, l'abstinence, les autres labeurs et l'ascèse ; C. Sur la lecture des Écritures, la veille et la prière D. Sur la manière correcte d'avoir de la componction et de la peine pour nos péchés ; E. Sur la pauvreté volontaire ; F. Sur l'endurance ; G. Sur l'obéissance envers Dieu et envers nos pères ; H. Sur la vigilance attentive dans les pensées, les paroles et les actes ; I. Sur l'amour, la miséricorde et l'accueil des étrangers ; J. Sur l'humilité ; K. Sur la guerre de la fornication ; L. Sur le repentir ; M. Sur les thaumaturges ; N. Sur les visionnaires ; O. Discours général des pères concernant toutes sortes de vertus. La section L, avec la question 179, ouvre le tome III, qui se clôt sur plus de 90 pages d'index, au terme d'un travail éditorial inédit à plus d'un titre qui ouvre la voie à d'autres volumes syriaques déjà prévus.



SC 629

**AMBROISE DE MILAN,
Sur la mort de Théodose**

Un discours impérial chez les chrétiens ? Vantant les mérites d'un souverain terrestre, Eusèbe de Césarée avait célébré Constantin ; Ambroise de Milan illustre à son tour le *basilikos logos* avec l'oraison funèbre de celui qui, en faisant prévaloir la foi de Nicée après des décennies de crise religieuse, ecclésiale et politique, est l'autre modèle antique du « roi très-chrétien » : Théodose I^{er} (le Grand), décédé à Milan le 17 janvier 395. Quarante jours plus tard, l'évêque renouvelle le genre sans trop se préoccuper des règles. Dans ce moment politiquement si critique, faisant fi du contraste des registres, il tente ainsi de faire passer un message politique et social, sans qu'on sache si c'est en faveur des pauvres... ou des riches (§ 5, p. 155) :

Le départ d'un prince si grand, qui avait déjà tout remis à ses fils – empire, puissance, titre d'Auguste – n'a rien eu de plus glorieux, rien, dis-je, ne lui fut réservé de plus beau dans la mort que le fait que voici : la suppression de la taxe sur l'annone, qui avait été promise, ayant pris du retard – retard cruel pour tant de gens ! (...) Quoi de plus digne pour un empereur qu'une loi comme testament !

Par sa clémence, Théodose dépasse ainsi « le plus grand des philosophes » et réalise rien moins que l'idéal platonicien du philosophe-roi. Mais c'est David qui, implicitement, s'impose plutôt, en tant que roi-psalmiste. Le psaume 114 ayant été récité pendant la liturgie funéraire, Ambroise met dans la bouche de l'empereur le premier verset : « J'ai aimé », répété et longuement interprété en guise de bilan moral – deux mots que le prédicateur reprend aussi à son compte pour exprimer ses sentiments vis-à-vis du défunt (§ 33). S'ensuit un tableau triomphal, où Théodose devient vraiment roi en retrouvant au ciel le seul vrai Roi, le Christ (§ 40). Il retrouve aussi, entre autres, Constantin et Hélène, la mère de celui-ci. Dans ce qui est parfois qualifié de digression, voire d'addition postérieure, aux §§ 41-51, le Milanais nous livre après Eusèbe le plus important récit de l'Invention de la Croix par la mère de Constantin, en 325 ou 326. C'est l'occasion pour lui de souligner l'importance des clous de la Passion : utilisés comme frein de cheval, ils symbolisent la maîtrise des passions et la mesure dans l'exercice du pouvoir ; sertis dans le diadème impérial, ils transpercent les péchés et servent de « gouverne » au monde – Ambroise joue ici sur le double sens du mot en latin, *clauus* désignant aussi un gouvernail. Un message directement adressé à Honorius, l'un des deux fils de Théodose (l'autre, Arcadius, est absent), dans ce qui a été retenu par la postérité comme un véritable « miroir des princes ».

À sa façon, ce volume est aussi un hommage posthume à un « empereur » des études patristiques latines, Yves-Marie Duval, dont Benoît Gain¹ a ici tiré le meilleur des travaux conservés. Le lecteur bénéficie aussi de la nouvelle édition du texte latin par V. Zimmerl-Panagl, ici reprise du *CSEL*. Pour ne rien gâcher, le livre est d'un prix assez modique (comme le volume suivant) qui serait somme toute conforme aux souhaits impériaux et ambrosiens, grâce notamment au Centre national du livre, dont le soutien régulier – mais à des conditions de plus en plus restrictives, excluant notamment texte et traduction, même en cas d'*editio princeps*, comme parties « non originales » – est capital pour nombre de nos volumes.



SC 630

AMBROISE DE MILAN, *Sur la mort de Valentinien II*

Par un heureux concours de circonstances, une autre oraison funèbre d'empereur est venue de manière concomitante dans notre planning : celle, plus personnelle, qu'Ambroise avait déjà prononcée en juillet/août 392 pour l'empereur Valentinien II (375-392), mort le 15 mai 392 à Vienne (en Gaule). Alors que courent des rumeurs – s'agissait-il d'un suicide ou d'un assassinat ? La question intrigue encore les historiens aujourd'hui –, l'évêque préfère louer le courage de celui qui, en allant affronter l'ennemi barbare, « aime mieux se mettre en péril » (§ 2, p. 75), sans préciser si le péril était militaire ou politique, et évoquer l'Église pleurant son enfant qui, sage comme le jeune Daniel, a pris le « joug » du Christ et qui, pénitent comme David, après avoir adhéré à l'arianisme a su corriger son « erreur ».

Le pasteur parle ici en son nom propre, car Valentinien l'avait pris comme père spirituel et attendait qu'il lui confère le baptême. Celui qui semblait avoir trop tardé à le lui donner laisse transparaître son remords en même temps qu'il doit répondre aux reproches exprimés à ce sujet, y compris par les deux jeunes sœurs du prince, Justa et Grata. On comprend ici la vibrante défense qu'il fait alors du baptême de désir, sous la forme d'une solennelle supplique (§ 51-52, p. 139-141) :

Mais j'entends dire que vous souffrez de ce qu'il n'ait pas reçu les sacrements du baptême. Dites-moi : qu'y a-t-il d'autre en nous sinon le vouloir, sinon la demande ? (...) Acquitte-toi donc, Père saint, pour ton serviteur, du présent que reçut Moïse parce qu'il le vit en esprit, que David gagna parce qu'il le connut par révélation. Acquitte-toi, dis-je, pour ton serviteur Valentinien, du présent qu'il a désiré (...). Celui qui eut ton esprit, comment n'a-t-il pas reçu ta grâce ?

1. B. Gain a présenté le livre le 31 janvier 2023, au Centre Théologique de Meylan.

Tout dans la bouche de l'orateur est d'ailleurs devenu, littéralement, histoire sainte, Bible vivante, Écriture vécue. Commenant par des citations des *Lamentations*, il médite aussi notamment sur l'entrée au royaume des cieux du jeune roi, qui accomplit la Béatitude des *pauvres en esprit* (Mt 5, 3, cité au § 32), ou console les deux sœurs de Valentinien, comme si leur frère l'avait désigné lui-même comme leur père spirituel, à l'instar de Jésus sur la croix confiant Jean à Marie sa mère (Jn 19, 26-27, cité au § 39). De manière plus inattendue, à partir du § 58, dans un épilogue sans doute ajouté par Ambroise *a posteriori*, le prédicateur se fait exégète du *Cantique des cantiques*, déjà évoqué par lui à propos de l'Église aux § 6-8. Le défunt est en effet devenu pour lui l'incarnation à la fois du Bien-Aimé et de la Sulamite, *celle qui s'élève, brillante, s'appuyant sur son frère* (Ct 8, 5), Gratiën, qu'il retrouve dans la vie éternelle.

Laissant aux plus curieux le loisir de comparer les pages du Milanais à celles de Nil, nous souhaitons saluer ce 8^e volume de Guy Sabbah dans la collection, qui là encore a su s'entourer de précieux amis, le regretté Laurent Angliviel de la Beaumelle, et son collègue de Lyon 2 et compère déjà pour le volume de Martin de Braga, Jean-François Berthet.

SC 632

ISAAC DE L'ÉTOILE, *Lettre sur l'âme. Lettre sur la canon de la messe*

Avec ces deux lettres-traités, qui viennent rejoindre dans la collection les trois volumes de *Sermons* publiés entre 1967 et 1987, nous avons désormais accès à l'intégralité des œuvres conservées d'Isaac de l'Étoile. Reprenant leurs éditions critiques respectives, parues dans les revues *Medioevo* et *Cîteaux*, Caterina Tarlazzi et Elias Dietz nous offrent, par leurs regards croisés, une vision renouvelée de l'abbé cistercien : de sa biographie, depuis sa naissance en Angleterre jusqu'à son abbatiat dans le Poitou, en passant par son mystérieux séjour à l'île de Ré ; de ses lectures aussi, avec une attention particulière aux sources de sa culture très étendue.

Si chacune de ces lettres, écrites dans la dernière décennie de vie d'Isaac (il meurt sans doute en 1169), s'inscrit dans une tradition, l'abbé sait pourtant y faire preuve d'une profonde originalité : les réflexions sur l'âme abondent dans les milieux monastiques du XII^e siècle – Isaac manifeste notamment beaucoup d'affinités avec l'école de Saint-Victor –, mais son traité très systématique conjoint de façon unique souffle théologique et finesse philosophique ; quant à sa *Lettre sur le canon de la messe*, elle constitue l'unique exemple cistercien d'un commentaire allégorique et spirituel de la liturgie eucharistique. Dans les deux cas, il s'agit de tracer un itinéraire de progression vers Dieu.



La *Lettre sur l'âme*, promise à une grande postérité grâce à sa reprise dans l'ouvrage anonyme de compilation *De spiritu et anima*, largement utilisé au XIII^e siècle, traite de « la nature [de l'âme] et [de] ses forces, comment elle est dans le corps, comment elle en sort » (§ 1). Isaac part de la paradoxale hiérarchie du réel : si le corps nous semble plus accessible que l'âme et *a fortiori* que Dieu, il est pourtant le plus éloigné de la vérité, dont l'âme est une image, mais lui seulement une trace. Le parcours ascensionnel proposé à l'âme, rendu possible par sa position charnière dans la hiérarchie des êtres, sera donc à la fois ontologique et gnoséologique ; et l'âme aura à élever avec elle toute la création, dont elle participe, à l'action de grâce et la louange. S'il évoque brièvement la tripartition platonicienne entre rationalité, concupiscibilité et irascibilité, Isaac transforme rapidement cette « sorte de trinité de l'âme » en un schéma à deux termes, faisant correspondre la compréhension rationnelle au *sensus* et regroupant les deux derniers termes sous la notion d'*affectus*, à partir d'une exégèse étonnante d'*Isaïe* 7, 15 :

De là vient que le Prophète, lorsqu'il veut montrer que dans le Christ il y aura une âme humaine pleine et parfaite, dit : *Afin qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien*, comme il s'est exprimé aussi, juste avant, au sujet de la réalité du corps : *de beurre et de miel il se nourrira*. C'est comme s'il disait : [le Christ] fera réellement dans sa chair l'expérience du travail – car il faut beaucoup travailler, se fatiguer et battre énergiquement pour extraire le beurre du lait – et du repos – car le miel est doux, gratuitement ; et ce jusqu'au moment où, par sa rationalité, grâce à l'expérience, il saura choisir le bien – le miel – par sa concupiscibilité et rejeter le mal – le beurre – par son irascibilité.

L'essentiel de son développement porte alors sur l'exploration du *sensus*. S'il le subdivise, en des termes très augustinien, en *memoria*, *ratio*, et *ingenium* – dans la « bouche du cœur », la raison mâche ce que les dents de l'entendement saisissent de l'extérieur, ou rumine ce qui provient du « ventre de la mémoire » –, c'est surtout une partition en cinq puissances qui va lui servir d'armature : le sens, qui connaît les corps ; l'imagination, qui connaît les ressemblances des corps, le « presque corps » ; la raison, qui connaît le « presque incorporel », nécessitant un corps pour exister ; l'intellect, qui connaît le « vraiment incorporel », ne nécessitant ni corps ni lieu mais, muable par nature, non dépourvu de temporalité ; l'intelligence enfin, qui connaît Dieu, « le purement incorporel » immuable qui n'a besoin ni de corps, ni de lieu, ni de temps. Ces hiérarchies bien arides laissent cependant sourdre par moments la puissance métaphorique du langage d'Isaac. Voici l'âme s'éveillant au presque incorporel :

Ainsi donc le soleil, émergeant du monde souterrain, languissant dans la vapeur nébuleuse des eaux et des marais, se montre rouge d'abord plutôt que brillant, puis, s'échappant, au sortir des nuées qu'il a refoulées, vers la liberté d'un air plus pur, resplendit en toute sérénité. De même assurément, l'âme, se dégageant de la simple animation de la chair pour parvenir au sens, puis, l'outrepassant, à l'imagination qui est au-delà du sens, languissante alors, encore altérée par les visions des corps, se lève et resplendit enfin, déployée dans la limpidité de la raison (§ 27).

Chacun des degrés, on le voit, est lié au précédent et au suivant, ce qu'Isaac illustre par deux images : la chaîne d'or d'Homère, suspendue entre ciel et terre ; l'échelle rêvée par Jacob, s'élevant de la terre au ciel. De degré en degré, par l'*affectus* et le *sensus*, l'âme peut atteindre le niveau le plus élevé, qui est illumination par la grâce.

Et de fait la rationalité est exercée à la sagesse en cinq étapes, comme l'affect l'est à la charité en quatre étapes ; ainsi l'âme, progressant en elle-même par la compréhension et l'affect, comme mue de l'intérieur par des pieds, elle qui vit par l'esprit, marchera par l'esprit jusqu'aux chérubins et aux séraphins, c'est-à-dire jusqu'à la plénitude de la connaissance et jusqu'au feu brûlant de la charité (§ 14).

Dans la *Lettre sur le canon de la messe*, plus brève, Isaac revient, à la demande de l'évêque de Poitiers, Jean Bellesmains, sur ses dispositions spirituelles pendant qu'il célèbre l'eucharistie, en décrivant le rituel du canon comme une démarche pénitentielle, structurée selon un schéma ternaire. Il se livre tout d'abord à une interprétation allégorique des trois autels et des trois sacrifices du tabernacle mosaïque, « ombre de ce qui est à venir » (He 10, 1). Sur le premier autel, construit de bronze et placé à l'extérieur, on offre les sacrifices d'animaux ; sur le deuxième, construit d'or et à l'intérieur, les sacrifices d'encens ; sur le troisième, le propitiatoire du Saint des Saints, au plus profond de l'édifice, le sacrifice entièrement spirituel. Cette progression matérialisée dans l'espace correspond à celle du cœur humain, de la pénitence à la contemplation, en passant par les délices de la dévotion. Isaac reprend alors pas à pas le texte du canon liturgique, pour lui faire correspondre trois actions du prêtre : « d'abord le sacrifice de la servitude, puis celui de la liberté, en troisième lieu celui de l'unité ». En premier lieu sont présentées les offrandes visibles, tirées de la terre ; puis le prêtre s'offre lui-même, imitant le sacrifice du Christ : cette démarche le transforme, d'antique Melchisédech, en « nouveau Jésus, né esprit de l'Esprit ». « Ayant donc une victime céleste, venue du ciel, venue 'des biens donnés par Dieu', désormais rendu invisible, [le prêtre] offre sur l'autel invisible de la foi une victime invisible de chair et de sang. » Enfin, pour la troisième étape, l'homme ne peut que s'en remettre à Dieu, « aussi demande-t-il que son sacrifice y 'soit porté par la main de l'ange', c'est-à-dire son ministre invisible, et soit uni dans le ciel au corps du Christ. » La liturgie terrestre rejoint alors la liturgie céleste.

Si l'approche du rituel est très individuelle, reflet des usages répandus dans les monastères du XII^e siècle, la perspective d'Isaac consonne cependant avec la théologie du Christ total qui s'épanouit dans ses *Sermons* :

Toute l'action des sacrements célestes sert à cette fin : que, unis éternellement par le Christ au Dieu un, nous nous réjouissons en Lui. C'est pourquoi *nous qui sommes nombreux, nous sommes un seul pain, un seul corps*, cependant nous n'avons pas plusieurs têtes mais une seule, *dont la tête est Dieu*. Puisque, nombreux, nous sommes unis par un seul, en un seul, pour un seul, nous avons été faits *un seul esprit* avec lui (§ 12).

L. Mellerin

Ventes de 2021

Les Éditions du Cerf ont envoyé en mars 2022 les chiffres des ventes de 2021. Comme la production de ces chiffres n'est pas régulière, et malgré le biais constitué par le nombre élevé d'épuisés, l'analyse de ces chiffres a semblé intéressante même de manière sommaire et sans prétendre à une quelconque pertinence sur le long terme.

D'après ces chiffres, il y a eu 17155 ventes en 2021. Le volume des *Actes et passions des martyrs militaires africains* (SC 609) est la meilleure vente (567), mais le volume est paru avant les autres nouveautés. Le t. I des *Homélies sur le Cantique* de G. de Nysse paru un peu plus tard est second (558).

517 livres de la collection sont sur la liste (dont 5 hors collection et d'autres épuisés), ce qui signifie plus d'une centaine d'épuisés; l'état des stocks n'a pas été fourni, mais au printemps, à la demande du Cerf, Blandine Sauvlet et moi avons préparé 70 titres pour réimpression, sans que l'on sache encore cet automne si ces retirages ont bel et bien eu lieu. De fait, en raison de divers facteurs liés aux Éditions du Cerf et à leurs partenaires, et malgré les retirages faits en amont de la promotion à -50% en 2021, beaucoup de réimpressions sont restées en souffrance ces dernières années. Par exemple, sur le site du Cerf, seuls 6 volumes de Philon sont disponibles, soit un sixième seulement (les chiffres des *Œuvres de Philon d'Alexandrie* n'ont pas été fournis). Même si dans les échanges avec notre éditeur, les nouveautés ont la priorité, nous restons très vigilants sur la question des réimpressions, surtout au vu de l'ampleur qu'elle revêt ces temps-ci.

Par corpus, on compte 8147 volumes grecs vendus (sur 240 vol., soit 33,9 ventes en moyenne par volume), 6263 latins (sur 180 vol., soit 34,8 en moy.), 2187 médiévaux d'Occident (sur 72 vol., soit 30,3 en moy.), 361 orientaux (sur 13 vol., soit 27,7 en moy.), 120 juifs (sur 7 vol., soit 17,1 en moy.), 77 hors collection (sur 5 vol., soit 15,4 en moy.).

Voici une sélection des 23 volumes les plus vendus, hors volumes récents (avant le n°561, paru en octobre 2013) :

JEAN CHRYSOSTOME, *L'impuissance du diable*, SC 560 : 137 ventes
 BERNARD DE CLAIRVAUX, *L'Amour de Dieu – La Grâce et le libre arbitre*, SC 393 : 119 ventes
 JEAN DAMASCÈNE, *La foi orthodoxe*, t. I, SC 535 : 115 ventes
 JEAN DAMASCÈNE, *La foi orthodoxe*, t. II, SC 540 : 105 ventes
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Quel riche sera sauvé?*, SC 537 : 88 ventes
 ÉVAGRE LE PONTIQUE, *Sur les pensées*, SC 438 : 80 ventes
 EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Vie de Constantin*, SC 559 : 78 ventes
 JEAN CASSIEN, *Conférences*, t. I, SC 42 : 70 ventes
 GRÉGOIRE DE NYSSE, *La création de l'homme*, SC 6 : 63 ventes
 GRÉGOIRE DE NYSSE, *Discours catéchétique*, SC 453 : 59 ventes

HILAIRE DE POITIERS, *Commentaires sur les Psaumes*, t. I, SC 515 : 58 ventes
 MAXIME LE CONFESSEUR, *Questions à Thalassios*, t. II, SC 554 : 58 ventes
 MAXIME LE CONFESSEUR, *Questions à Thalassios*, t. I, SC 529 : 53 ventes
 APOPHTEGMES DES PÈRES, t. III, SC 498 : 56 ventes
 MAXIME LE CONFESSEUR, *Centuries sur la charité*, SC 9 : 54 ventes
 BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons pour l'année*, t. I, SC 480 : 57 ventes
 ORIGÈNE, *Commentaire sur l'Épître aux Romains*, t. III, SC 543 : 55 ventes
 CYPRIEN, *La jalousie et l'envie*, SC 519 : 55 ventes
 ÉPHREM, *Hymnes sur la Nativité*, SC 459 : 51 ventes
 ORIGÈNE, *Commentaire sur l'Épître aux Romains*, t. I, SC 532 : 51 ventes
 ATHANASE, *Vie d'Antoine*, SC 400 : 50 ventes
 GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, *Exposé sur le Cantique*, SC 82 : 50 ventes
 NICOLAS CABASILAS, *La vie en Christ*, t. I, SC 355 : 50 ventes

Voici à présent une sélection des auteurs les plus vendus, hors nouveautés (avant le n°600) :

JEAN DAMASCÈNE : 257 ventes sur 3 volumes, soit 85,6 en moyenne
 ÉVAGRE LE PONTIQUE : 432 ventes sur 7 volumes, soit 61,7 en moy.
 MAXIME LE CONFESSEUR : 221 ventes sur 4 volumes, soit 55,2 en moy.
 PSEUDO-DENYS : 165 ventes sur 3 volumes, soit 55 en moy.
 ÉPHREM : 221 ventes sur 5 volumes, soit 44,2 en moy.
 JÉRÔME : 392 ventes sur 9 volumes, soit 43,5 en moy.
 GRÉGOIRE DE NYSSE : 565 sur 13 volumes, soit 43,4 en moy.
 JEAN CASSIEN : 130 ventes sur 3 volumes, soit 43,3 en moy.
 JEAN CHRYSOSTOME : 716 ventes sur 19 volumes, soit 37,6 en moy.
 HILAIRE DE POITIERS : 290 ventes sur 9 volumes, soit 32,2 en moy.
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE : 382 ventes sur 12 volumes, soit 31,8 en moy.
 BERNARD DE CLAIRVAUX : 607 ventes sur 20 volumes, soit 30,3 en moy.
 SOCRATE : 119 ventes sur 4 volumes, soit 29,7 en moy.
 CYPRIEN : 170 ventes sur 6 volumes, soit 28,3 en moy.
 GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : 220 sur 8 volumes, soit 27,5 en moy.
 ORIGÈNE : 712 ventes sur 30 volumes, soit 23,7 en moy.
 CYRILLE D'ALEXANDRIE : 172 ventes sur 8 volumes, soit 21,5 en moy.
 GRÉGOIRE LE GRAND : 314 ventes sur 17 volumes, soit 18,4 en moy.
 EUSÈBE DE CÉSARÉE : 242 ventes sur 14 volumes, soit 17,2 en moy.
 TERTULLIEN : 342 ventes sur 19 volumes, soit 18 en moy.
 IRÉNÉE : 89 ventes sur 8 volumes, soit 11,1 en moy.

Il serait délicat de tirer de ces quelques chiffres des conclusions trop péremptives, notamment parce que malgré l'exclusion des livres les plus récents, les chiffres avantagent les volumes et les auteurs présents parmi les 100 derniers numéros; on peut du moins constater le succès d'auteurs réputés difficiles (Évagre, Maxime et le Pseudo-Denys en particulier), la permanence de classiques comme les *Conférences*

de Jean Cassien ou *La Création de l'homme* de Grégoire de Nysse (malgré leur publication ancienne), l'importance des entreprises d'œuvres complètes en cours de certains auteurs, l'intérêt pour le *Cantique des cantiques* en particulier et, dans une moindre mesure, l'incidence des questions actuelles (les *Écrits sur l'Islam* du Damascène par exemple).

G. Bady

Les Sources Chrétiennes Online

Le 30 août, l'équipe de Brepols en charge des *Sources Chrétiennes Online* nous a invités à une fort sympathique visioconférence, destinée à nous présenter les interfaces nouvellement développées pour la saisie et la correction des notices de nos volumes et de leurs auteurs. Nous pouvons désormais participer directement à l'élaboration de ces métadonnées. Actuellement, ce sont environ 500 titres de la collection qui sont disponibles, et les échos d'utilisateurs que nous recevons régulièrement sont très positifs!

L. Mellerin

Parutions diverses

Jean Chrysostome à travers les manuscrits, les éditions et l'histoire

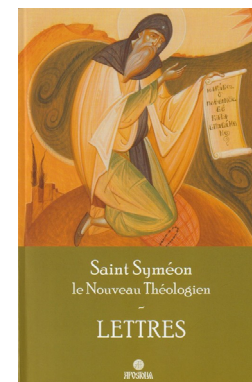
Onzième des volumes des actes du 18^e congrès d'études patristiques d'Oxford d'août 2019, édités par Markus Vinzent, celui intitulé *John Chrysostom through Manuscripts, Editions and History* est paru à Louvain chez Peeters, dirigé par Catherine Broc-Schmezer et G. Bady à la suite du « workshop » qu'ils ont animé à Oxford. La démarche, qu'on peut appeler « historico-critique », vise à interroger la façon dont « Chrysostome » est connu aujourd'hui, à travers les manuscrits, les éditions et diverses sources jusqu'aux investigations de l'historiographie contemporaine. Pour reprendre l'une des expressions utilisées, il s'agissait d'examiner en particulier à quel point le « Mignostome » tel que les volumes de la Patrologie de Migne le donnent à lire est fidèle à ce qu'était l'Antiochien devenu évêque de Constantinople. 9 contributions sont réunies dans le volume :



- Maria KONSTANTINIDOU
The Double Tradition of John Chrysostom's Exegetical Works : Revisions Revisited, p. 5-26
- Manon DES PORTES
Ethica Titles over Centuries : An Approach to the Transmission of John Chrysostom's Homilies on John, p. 27-54
- Pierre AUGUSTIN
D'Érasme à Field : Apport et limites des éditions et traductions des Homélies de Jean Chrysostome Sur l'Épître aux Philippiens, p. 55-79
- Marie-Ève GEIGER
Two Examples of the Collaboration between Henry Savile, Jacques Sirmond and Fronton du Duc, p. 81-99
- Catherine BROC-SCHMEZER
Are Chrysostom's Homilies on Hannah a 'Series'?, p. 101-120
- Nathalie RAMBAULT
Où et quand l'Éloge des martyrs égyptiens de Jean Chrysostome (CPG 4363) a-t-il été prononcé?, p. 121-129
- Anthony GLAISE
Studying the Quod Christus sit Deus (CPG 4326) : A New Perspective about Chrysostom's Polemical Works?, p. 131-142
- Guillaume Bady
En quête des premières attestations du surnom 'Chrysostome', p. 143-159

Les Lettres de Syméon le Nouveau Théologien

L'un des événements du millième anniversaire de la mort de Syméon le Nouveau Théologien – dont les Sources Chrétiennes ont participé à la commémoration¹ – est la publication, aux Éditions Apostolia², de la traduction des *Lettres* de Syméon dans la version de Joseph Paramelle. Celui-ci avait en effet soutenu sa thèse de doctorat de troisième cycle, sous la direction de Paul Lemerle, à l'Université de Paris I, en 1972 : *Syméon le Nouveau Théologien, Lettres : édition, traduction, introduction et notes*³. Paradoxe



1. Voir ci-dessous, p. 38-39.

2. *Saint Syméon le Nouveau Théologien. Lettres*, Éditions Apostolia, [Limours] 2022, traduction par le P. Joseph Paramelle, s.j., revue et annotée par le Père Macaire de Simonos Petra. Introduction par P. Ioan Ică Jr (traduite d'un ouvrage en roumain de 2001), études annexes par l'Archevêque Basile Krivochéine (« Direction et paternité spirituelles » et « Confession et sacerdoce dans l'œuvre de Saint Syméon le Nouveau Théologien », tirées de sa monographie *Dans la lumière du Christ*, Chevetogne 1980). En guise d'hommage, un « Portrait du traducteur. Le Père Joseph Paramelle », par P. Géhin (texte reproduisant celui paru dans la *Revue d'études byzantines* 71, 2013, p. 381-382) ouvre le volume, que complètent utilement, à la fin un index biblique et une bibliographie sélective.

3. La thèse comporte en appendice l'édition critique introduite et annotée avec une traduction française du traité *Contre les accusateurs des saints* de Nicéas Stétathos. De cet appendice comme

vivant, l'éditeur de textes n'avait pas voulu achever et publier son travail, mais son texte critique a été repris dans *The Epistles of St Symeon the New Theologian* edited and translated by H.J.M. Turner (Oxford Early Christian Texts), Oxford, en 2009. Cinquante ans après la soutenance, c'est donc désormais l'essentiel de sa thèse, en deux livres, qui est aujourd'hui disponible aux lecteurs.

On peut donc lire à présent dans cette traduction les 4 *Lettres*, ainsi que les deux billets adressés à Étienne de Nicomédie, cités dans la *Vie de Syméon le Nouveau Théologien* (ch. 96 et 99), écrite par son disciple, Nicéas Stéthatos. Cette *Vie* est elle-même aisément accessible dans l'ouvrage publié en 2019, aux Éditions Apostolia également¹ : la traduction est celle d'Irénée Hausherr et de Gabriel Horn qui accompagnait l'*editio princeps* datant de 1928², ici reproduite avec quelques corrections et une annotation du hiéromoine Macaire de Simonos Petra. De ce fait, le livre n'est pas seulement commode par rapport à l'édition romaine, il apporte déjà des améliorations, en attendant que le texte critique, avec une nouvelle traduction, puisse être refait³.



L'histoire comme elle se présentait dans l'hagiographie byzantine et médiévale / Byzantine and Medieval History as represented in Hagiography

Le volume, paru à Uppsala⁴ en mai 2022 sous la direction d'Anna Lampadaridi, Vincent Déroche et Christian Høgel, comme n° 21 de la collection *Acta Universitatis Upsaliensis, Studia Byzantina Upsaliensia*, rassemble la plupart des communications présentées lors du colloque qui a eu lieu à Paris (Collège Sainte-Barbe / INHA), les 8 et 9 décembre 2017. La démarche

de la thèse, G. Bady avait fait une saisie informatique à peu près complète en 2019 (sans le texte critique), en prévision d'un éventuel achèvement par un spécialiste.

1. *Saint Syméon le Nouveau Théologien. Vie par Nicéas Stéthatos. Office par Saint Nicodème l'Hagiorite*, Éditions Apostolia, [Limours] 2019, introduction de S.P. Koutsas (traduite par Y. Koenig) ; traduction de la *Vie* par I. Hausherr et G. Horn, reproduite avec quelques corrections et une annotation du hiéromoine Macaire de Simonos Petra ; l'*Office* est traduit par D. Guillaume ; sur le CD qui est joint au livre, on peut l'entendre chanté par les sœurs du monastère de la Protection de la Mère de Dieu, aux Sciernes d'Albeuve (Suisse). Une bibliographie sélective complète l'ensemble.

2. *Un grand mystique byzantin. Vie de Syméon le Nouveau Théologien (949-1022) par Nicéas Stéthatos*, texte grec inédit, publié avec introduction et notes critiques par le P. Irénée HAUSHERR s. j. et traduction française en collaboration avec le P. G. HORN s.j., *Orientalia Christiana* vol. XII, n° 45, Rome 1928.

3. Dès 1929, les limites de l'édition d'I. Hausherr avaient été signalées, en même temps que ses immenses mérites salués : V. LAURENT, « Un nouveau monument hagiographique. La *Vie de Syméon le Nouveau Théologien* », *Échos d'Orient*, t. 28, n°156, 1929, p. 431-443.

4. Il est disponible en accès libre :

<http://uu.diva-portal.org/smash/record.jsf?pid=diva2%3A1620926&dsid=180>

entreprise consiste à « poser un regard nouveau sur les fils ténus et complexes qui unissent hagiographie et Histoire », l'hagiographie étant « envisagée comme une réécriture du passé ». Autour de cette perspective, 9 contributions sont ainsi réunies, en 4 parties :

Anna LAMPADARIDI – Introduction : Hagiographie et (ré)écriture de l'Histoire

Reconstruire une identité locale

Dimitris KYRTATAS – Hagiography and Church Politics : Gregory of Nyssa on Gregory Thaumaturgus

Steffen HOPE – Byzantine History in the Legend of Saint Olaf of Norway, c. 1150-c.1230

Réécrire une controverse religieuse

Marie-France AUZÉPY – Hagiographie et histoire : le cas du premier iconoclasme

Anna LAMPADARIDI – La *Vie de Pancrace de Taormine* (BHG 1410) et l'histoire des images à Byzance

Réinventer une figure du passé

Charis MESSIS – « Maximien » chez les martyrs : Lectures du passé romain dans l'hagiographie byzantine

Daria RESH – Subjectivity and Truth in Hagiographical Discourse : The Case of St. Barbara's Dossier

Relire le Synaxaire de Constantinople

Stratis PAPAIOANNOU – The Philosopher's Tongue : Synaxaria between History and Literature. With an Excursus on the Recension M of the *Synaxarion of Constantinople* and an Edition of BHG 2371n*

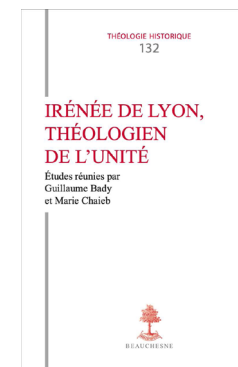
Sophie MÉTIVIER – Le Synaxaire de Constantinople, une autre manière de raconter et faire l'histoire

Paolo ODORICO – L'histoire dans les synaxaires : de sa construction à la transmission d'un savoir

Avec cette publication soutenue par d'importants partenaires, et grâce à A. Lampadaridi, qui a aussi très activement participé au Congrès international d'études byzantines à Venise en août 2022 (voir p. 54-55), l'histoire et la littérature de Byzance prennent plus que jamais la place qui est la leur aux *Sources Chrétiennes*.

Irénée de Lyon, théologien de l'unité

Ce volume de plus de 500 pages sous la direction de G. Bady et M.L. Chaieb, publié dans la collection *Théologie historique* désormais rattachée au Cerf (qui a racheté Beauchesne), est paru au début de l'année 2023. Vingt-quatre théologiens, exégètes, philologues, historiens – de confession catholique, orthodoxe, protestante ou sans affiliation – interrogent ici la vision de l'unité chez Irénée de Lyon. L'ouvrage rassemble leurs contributions à deux grandes rencontres scientifiques : la journée d'étude « Ireneo di Lione, teologo dell'unità » le 21 mars 2019 à l'Université grégorienne de Rome et le colloque



scientifique international "Irénee ou l'unité en question" à l'UCLy, en collaboration avec les Sources Chrétiennes / HiSoMA (avec le soutien de la Fondation Saint-Irénee), les 8-10 octobre 2020¹.

Zoom sur quelques auteurs

Syméon le Nouveau Théologien (949-1022)

Les Sources Chrétiennes ont commémoré cette année le millénaire de la mort de ce moine et higoumène de Constantinople, dont l'œuvre littéraire et la théologie mystique sont si importants aujourd'hui, aussi bien chez les catholiques que chez les orthodoxes. Les Sources Chrétiennes ont joué à cet égard un rôle non négligeable, par l'édition des œuvres de Syméon en 9 volumes depuis les années 1950 : *Chapitres théologiques gnostiques et pratiques*, par Jean Darrouzès (SC 51, 1957) ; *Catéchèses*, par Basile Krivochéine et Joseph Paramelle (t. I : SC 96, 1963 ; t. II : SC 104, 1964 ; t. III, avec les deux *Actions de grâces* : SC 113, 1965) ; *Traité théologique et pratiques*, par Jean Darrouzès (SC 122 et 129, sortis en 1966 et 1967) ; *Hymnes*, enfin, par Johannes Koder, Joseph Paramelle et Louis Neyrand (t. I : SC 156, 1969 ; t. II : SC 174, 1971 ; t. III : SC 196, 1973).

Pour honorer la date anniversaire du 12 mars 2022, quelques jours avant a été publié sur le site² le témoignage de Sœur Marie-Ange Prudhomme, auteure d'une thèse sur cette grande figure spirituelle³, accompagné de compléments issus des archives des Sources Chrétiennes, de l'annonce de la publication des *Lettres*⁴, de la mise en ligne⁵ d'une communication inédite de Joseph Paramelle à la table ronde parisienne de 1973, intitulée « À la recherche d'un langage mystique », et de la traduction d'une épigramme byzantine dédiée à Syméon.

Deux événements ont ensuite eu lieu à l'automne. Les 25 et 26 novembre 2022, l'Institut de Théologie Orthodoxe Saint-Serge, en partenariat avec la Faculté de théologie catholique de l'Université Catholique de l'Ouest, a pour sa part organisé et accueilli un colloque intitulé « Saint Syméon le Nouveau Théologien. Chantre de la lumière divine », avec 17 intervenants ; à cette occasion, G. Bady a été invité à évoquer par zoom l'édition des œuvres de Syméon dans *Sources Chrétiennes*.

1. Liste des auteurs et table des matières sur :

<https://sourceschretiennes.org/recherche/publications/actes/irenee-lyon-theologien-unite>

2. <https://sourceschretiennes.org/recherche/evenement/symeon-nouveau-theologien-949-1022>

3. Sœur Marie-Ange Prudhomme, *Le Christ Alpha et Omega de l'homme. Théologie de l'image chez Saint Syméon le Nouveau Théologien*, thèse soutenue le 12 mai 2003 à l'Université Marc Bloch (Faculté de théologie catholique de Strasbourg), devant un jury composé de Mariette Canévet (dir. de thèse), Marie-Josèphe Rondeau, Dominique Bertrand, Joseph Paramelle et Jean-Marie Prier.

4. Voir ci-dessus, p. 35-36.

5. Voir :

https://sourceschretiennes.org/sites/default/files/documents/Paramelle_communication_Symeon_le_NTh_1973.pdf

Le vendredi 9 décembre de 14h30 à 20h, les Sources Chrétiennes ont aussi été les partenaires de la commémoration, organisée par le Centre Théologique de Meylan-Grenoble, avec deux conférences de Sœur Marie-Ange Prudhomme et un atelier de lecture de texte.

Ce millénaire a été ainsi l'occasion de tisser ou de renforcer des liens, tout en remettant à l'honneur un auteur dont l'édition des œuvres, avec celles d'Irénee et d'autres, est un exemple majeur de l'impact de notre collection.

G. Bady

Irénee de Lyon

Irénee de Lyon, Docteur de l'unité

Le 21 janvier 2022, le pape François a déclaré Irénee Docteur de l'Église, avec la qualification spéciale de Docteur de l'unité : « Lo dichiaro Dottore della Chiesa con il titolo di *Doctor unitatis*. » Ceci ne manque pas de susciter depuis une heureuse curiosité et des sollicitations variées d'interventions pour présenter sa théologie. Ainsi une délégation de jeunes prêtres de l'Ouest a été accueillie aux Sources Chrétiennes puis à l'UCLy pour une présentation du processus du Doctorat (É. Ayroulet) et une contribution autour de la question : « Pourquoi Irénee a-t-il été déclaré docteur de l'unité ? » (M. Chaieb), le 2 mai 2022. Ce même mois de mai, une rencontre en l'honneur d'Irénee de Lyon, organisée par l'Augustinianum, la Faculté de théologie de l'Université Catholique de Lyon et Sources Chrétiennes s'est tenue à Rome. Élie Ayroulet (« La ligne mélodique du salut dans l'œuvre de création »), Marie Chaieb (« Irénee et l'unité comme méthode théologique ») et Guillaume Bady (« La 'philocalie' d'Irénee. Réflexions sur sa vie et l'unité de son œuvre »), y sont tour à tour intervenus avant de répondre aux questions de la table ronde animée par le R.P. Giuseppe Caruso, directeur de l'Augustinianum. Dans la foulée, le mois de juin a vu deux demandes d'interventions sur Irénee et l'unité, la première par un groupe suisse en pèlerinage sur les traces des premières communautés chrétiennes à Lyon, la seconde pour les membres du Mouvement Chrétien des Retraités de la paroisse Saint-Pothin à Lyon : autant d'occasions de faire découvrir que pour Irénee l'unité n'est pas synonyme d'uniformité, mais plutôt de *symphonie*, et qu'il résiste à reproduire le comportement sectaire des gnostiques. Particulièrement mise en valeur par la fondation Saint-Irénee, la fête d'Irénee le 28 juin a été célébrée à la cathédrale, puis a donné lieu à une procession dans le Vieux-Lyon jusqu'à l'église Saint-Irénee, et s'est achevée par une fête œcuménique dans les jardins de l'archevêché. Un magnifique concert mettant en musique des textes d'Irénee a parachevé cette belle soirée autour de l'olivier planté pour l'occasion. Les participants ont pu ressentir dans la sérénité de cette douce soirée de juin, quelque chose de la présence d'Irénee et de sa « manière propre ». Sa méthode produit en effet cohérence et sérénité, contre les pièges de la division, comme l'ont découvert également une trentaine de religieux internationaux du

STIM reçus aux Sources Chrétiennes le 9 octobre par Laurence Mellerin et Marie Chaieb. C'est encore sous cet angle que sa théologie a été mise en valeur lors d'une soirée de conférences proposée à l'UCLy le 30 novembre 2022. Cette soirée en l'honneur d'Irénée visait à faire redécouvrir le saint patron de l'UCLy dans un moment festif pour toute l'université. Après les interventions du Pr. Olivier Artus, Recteur de l'UCLy, et de Mgr Olivier de Germay, archevêque de Lyon et chancelier de l'UCLy, se sont succédées celles d'É. Ayroulet, M. Chaieb et G. Bady dans une complémentarité désormais bien rôdée!

Publications et travaux de recherche

Pour nourrir la connaissance d'Irénée, les publications et les travaux de recherche se poursuivent. Février 2022 a vu se tenir la soutenance de thèse du frère dominicain Sylvain Detoc. Sa recherche, qui portait sur « 'Tout se tient...' (πάντα συνέστηκεν... AH IV, 33, 7b-8). Enjeux théologiques de l'édition d'un fragment grec de l'*Adversus haereses* d'Irénée de Lyon », sous la direction d'Élie Ayroulet, a donné lieu à une soutenance brillante où les compétences du fr. Sylvain, déjà titulaire d'un Doctorat en Lettres classiques, ont pu se déployer dans un beau moment d'échange avec le jury (G. Bady, E. Cattaneo, M. Chaieb, B. Pinçon, A. Saez Gutierrez).

Les travaux pour la publication des actes du colloque Irénée 2020 se sont également poursuivis pour donner le jour au volume *Irénée de Lyon, théologien de l'unité* (voir p. 37-38).

Un numéro de la revue *Connaissance des Pères de l'Église* est également sorti en septembre 2022, rassemblant les contributions de plusieurs proches des Sources chrétiennes (A. Bastit, M. Chaieb, S. Detoc...) autour du thème *Irénée de Lyon et l'unité* (n°167). Toutes ces nouvelles publications ne manqueront pas d'être versées à la Bibliographie internationale des études irénéennes accessible sur <https://irenaeus.hypotheses.org>. À noter que désormais, les deux entrées alphabétique et chronologique sont possibles. La bibliographie atteint presque 100 pages de titres (ouvrages et articles).

Enfin, le vendredi 9 décembre 2022, Sœur Eulalie Rasolofoarinelina a soutenu sa thèse sur « Le Prologue de *Jean*, clef d'interprétation de la théologie du Λόγος fait chair chez Irénée de Lyon » à la Faculté de théologie de l'UCLy, devant le jury composé de son directeur, le fr. Élie Ayroulet, du Pr. Bernard Meunier, des Sources Chrétiennes, du Pr. Agnès Bastit, de l'Université de Lorraine, et du Pr. Marie Chaieb, de l'UCLy. Le jury a salué l'originalité de son travail qui permet de mettre en lumière comment Irénée a eu un rôle décisif dans la transmission du Prologue de *Jean* et comment il en a fait le fondement de sa théologie de l'Incarnation.

Marie Chaieb

Jean Chrysostome

Au sujet de cet auteur, mentionnons tout d'abord la publication chez Peeters du volume issu de la session chrysostomienne organisée à Oxford en août 2019, *John Chrysostom through Manuscripts, Editions and History*, éd. G. Bady et C. Broc-Schmezer, dans M. Vinzent (dir.), *Studia Patristica*, vol. 114, *Papers presented at the Eighteenth International Conference on Patristic Studies held in Oxford 2019*, vol. 11 (voir *supra* p. 34-35).

Parmi les éditions en cours, le volume des *Homélies contre les juifs et les judaïsants* en un volume de 670 pages (introduction, texte grec, traduction et notes, avec rédaction d'une note liminaire de l'éditeur) a été imprimé en 10 exemplaires pour les auteurs (Rudolf Brändle, Wendy Pradels et Martin Heimgartner), avec 1 exemplaire en dépôt à la Bibliothèque universitaire de Bâle et un autre à celle des Sources¹. En l'état, le volume ne peut être publié, en particulier – et sans parler du risque d'une réception déviante – parce que le texte grec est fondé sur des collations dont les fichiers, conservés dans un système informatique devenu obsolète (dès 2004), n'ont pu être récupérés.

Le séminaire mensuel en 2021-2022 a accueilli plusieurs exposés : sur une édition récente de l'homélie pseudo-chrysostomienne *In Decollationem Praecursoris* (par Pierre Augustin), sur l'*eudokia* et la question des deux volontés de Dieu chez Jean Chrysostome (par Matthew Jarvis), sur l'exégèse des chapitres 1 et 2 des *Philippiens* chez l'Antiochien (par l'auteur de ces lignes), ainsi que sur le futur « Bulletin chrysostomien », qui, portant sur les publications de 2020-2021, doit être publié dans la *Revue d'études augustiniennes et patristiques*.

Pour faciliter le travail en vue de ce « Bulletin », mais aussi tout type de recherche sur ce vaste corpus, P. Augustin et moi avons créé une base bibliographique sur Chrysostome, riche de centaines de titres, issue de la bibliothèque numérique des Sources Chrétiennes.

Plusieurs événements ont encore marqué l'année :

- la soirée organisée au Centre Sèvres (Paris) le 18 mai 2022, sur « Jean Chrysostome et la Bible », avec des interventions de Jacky Marsaux, Pierre Molinié et moi-même ;
- la journée « Actualités chrysostomiennes », organisée par Manon des Portes, Alexandre Étaix et Magdeleine Nivault le 15 juin 2022 aux Sources Chrétiennes ;
- le colloque international « Rhetoric, Violence and Exile in Late Antiquity. The Oratio funebris for John Chrysostom and its historical context », organisé par Jonathan Stutz à Munich les 9 et 10 juin 2022, rencontre qui a aussi permis de réunir les auteurs (Martin Wallraff et Christophe Guignard) du futur volume de cette œuvre prévu dans la collection ;

1. Voir <https://chrysostom.hypotheses.org/1083>

- événement aussi exceptionnel que significatif, le mariage de deux jeunes « chrysostomiens » pour qui Bouche d'or a joué en quelque sorte le rôle de « nymphagogue », Manon des Portes et Guilhem Girard, le 5 août 2022, dans le Var ; la noce a été précédée de quelques jours où plusieurs convives (A. Étaix, M.-È. Geiger, P. Molinié, N. Rambault) ont eu en même temps que des vacances en commun des échanges similaires à ceux des semaines des « Bouchées d'or » organisées les années précédentes ;

- la soutenance de la thèse d'A. Étaix le 27 octobre 2022, à l'Athénée pontifical de Sant'Anselmo, à Rome, sur « Vivre est un art - Origines, définitions et usages de la notion de *προαίρεσις* chez Jean Chrysostome » (avec M. Monfrinotti comme « modérateur »).

Bien que de moindre importance, je mentionnerai enfin mon intervention devant un aréopage de collègues de l'Université de Turin le 24 mai 2022 sur « L'art de la fugue, ou les paradoxes de la vocation chez Grégoire de Nazianze et Jean Chrysostome », pour souligner à la fois le dynamisme et les difficultés des recherches chrysostomiennes, dont l'engagement s'apparente de fait pour les participants à une vocation !

G. Bady

Césaire d'Arles

Le chantier de publication des œuvres de Césaire d'Arles se poursuit avec le *Commentaire sur l'Apocalypse* que Monseigneur Roger Gryson a confié à la collection et qui devrait paraître en 2023 sous le numéro 636, et avec le deuxième tome des *Sermons sur l'Écriture* que Marie Pauliat semble en voie d'achever. De plus, une étudiante de V. Zarini (Sorbonne Université, Paris), Geneviève Toussaint, a fait un excellent mémoire de M2 sur les sermons 214-225 (c'est-à-dire une partie des *Sermons sur le propre*).

Du côté de la Provence, le P. H. Chiaverini a diffusé en août 2022 le numéro 4 du *Bulletin de la cause du doctorat d'Église de saint Césaire d'Arles* ; quant à l'Association « Aux Sources de la Provence », elle a publié en janvier 2022 le tome 4 de *Césaire d'Arles et les cinq continents* consacré aux *Influences de saint Augustin*, et G.-J. Abel, son président, prépare activement le tome 5, dédié aux *Influences des Pères de l'Église* ; de nombreux collaborateurs de la collection ont contribué à ces deux tomes.

Le 26 novembre 2022, Mgr Christian Delarbre, archevêque d'Aix-en-Provence, a reçu à l'archevêché G. Bady avec H. Chiaverini, D. Letourneau et G.-J. Abel pour un entretien sur Césaire d'Arles, où celui qui, il y a peu, était recteur de l'Institut Catholique de Toulouse, a souligné l'importance de la collaboration avec les milieux scientifiques et universitaires. Un peu plus tard dans la journée, G. Bady était invité par N. de la Vergne à parler sur le thème « *Sources Chrétiennes* : quoi de neuf ? » dans la librairie « De natura rerum », à quelques mètres des arènes d'Arles.

BiblIndex et Biblissima

En 2021-2022, le séminaire de BIBLINDEX s'est déroulé en présentiel et visio-conférence, alternant séances avec un conférencier invité et ateliers sur l'*Ecclésiaste*. C'est ainsi que nous avons terminé la recherche des citations et interprétations du chapitre 2 de *Qobélet* chez les Pères. En 2022-2023, le programme des conférences invitées est redevenu mensuel (voir p. 47) ; nous poursuivons en petit comité le travail sur l'*Ecclésiaste*, en vue de la publication d'une part d'un numéro spécial des *Cahiers de BIBLINDEX* qui lui sera entièrement consacré, d'autre part des notes sur ce livre dans la Bible En Ses Traditions de l'École biblique de Jérusalem. Parallèlement, le volume 5 des *Cahiers* est en cours de préparation.

L'Equipex Biblissima+, Observatoire des cultures écrites anciennes, de l'argile à l'imprimé, dont BIBLINDEX fait partie intégrante, a démarré en novembre 2021. Laurence Mellerin, comme co-coordinatrice du Cluster 7 de cet Equipex, « Interopérabilité et analyse des textes », est intervenue lors des journées annuelles des clusters le 15 novembre à l'École Nationale des Chartes (Paris) pour présenter les recherches d'intertextualité, aussi bien dans BIBLINDEX que dans le projet JERIHNA (cf. p. 44-45). Elle a également participé, du 12 au 16 septembre, à une école thématique du CNRS organisée à Fréjus sur les nouvelles méthodes pour la fouille et l'analyse des corpus textuels. Des partenariats se mettent en place avec l'ENC et l'IRHT pour la lemmatisation des textes sources. Courant 2023, des prestations de service seront financées pour le développement du site de BIBLINDEX et son intégration dans le réseau des partenaires de Biblissima+. En attendant, la société JANALIS poursuit, sur un financement de l'AASC, ses travaux d'amélioration du site : toutes les données sont maintenant regroupées dans une base unique, et le travail est bien engagé pour la refonte du formulaire de recherche des citations. De nouvelles pages présentant auteurs, œuvres et citations sont maintenant disponibles, ainsi que quelques statistiques sur le corpus.

✎ / Auteurs / Aelred de Rievaulx

Aelred de Rievaulx
Aelredus abbas Rievallensis

Biographie

Moine et abbé cistercien, né à Hexham.
Élevé à la cour du roi David d'Écosse (1124-1133), reçoit une instruction solide.
Entre en 1135 à l'abbaye de Rievaulx, filiale de Clairvaux, dont il deviendra abbé en 1146.
Très marqué par saint Augustin.
Vénéré comme un saint au Moyen Âge.
A écrit des ouvrages historiques et spirituels, très personnels, pleins de charme et riches d'enseignements : *Le Miroir de la Charité*, *Traité de l'institution des recluses*.

Œuvres

- Compendium speculi caritatis
- De bello standardi
- De generalisio. Rievallensis
- De leu. pueri. duodenni
- De institutione. reclusorum

Parcourir les 19 œuvres

Auteurs similaires

Aelred de Rievaulx (Pseudo-) (0 ? - ?)
Détails



Credits : Bibliothèque municipale de Douai (ms 392, 43)

Date de naissance 1109 ? (Hexham)
Yorkshire (England)

Date de décès 1166 (Rievaulx)

Activité Rievaulx, Yorkshire

Groupe d'auteur Moyen Âge occidental (XIe-XIVe s.)



Enfin, un nouveau partenariat a démarré avec le projet « The Bible in Middle-Byzantine Hagiography » financé par la fondation Thyssen et dirigé par Reinhart Ceulemans (Leuven) et Claudia Sode (Cologne), projet qui démarre cette année. Laurence Mellerin a rencontré les membres de cette équipe à Leuven le 16 novembre 2022 : les relevés de citations bibliques effectués seront versés progressivement dans BIBINDEX – les premiers ont déjà été remis –, et d'autres formes de collaboration pourront être envisagées.

L. Mellerin

JERIHNA

Un nouveau projet pour une édition nativement numérique des *Noms Hébreux* de Jérôme, qui donnera aussi lieu à une publication dans *Sources Chrétiennes*, a été retenu dans le cadre des appels à projet mono-équipe de l'ANR pour 2023-2027. Ce projet, JERIHNA, est porté par Aline Canellis (Université Jean Monnet de Saint-Étienne) et Laurence Mellerin.

Dédié à Lupulus et Valerianus, probablement des moines de Bethléem, le *Liber interpretationis nominum Hebraicorum* a été rédigé par Jérôme vers 389. Cet ouvrage, qui appartient au genre des *onomastica sacra*, est une sorte de glossaire systématique, classé par ordre alphabétique, qui présente le sens et l'étymologie des noms hébreux pour presque chaque livre biblique de l'Ancien et du Nouveau Testament ; il s'inspire notamment, de l'aveu même de Jérôme, de prédécesseurs grecs illustres tels le juif Philon d'Alexandrie, Origène ou encore Eusèbe de Césarée. Le livre, compte tenu de l'intérêt immense des Anciens pour l'étymologie, a eu une importance particulière, non seulement dans l'Antiquité, puisqu'il marque un véritable progrès dans les études hébraïques de l'époque, mais surtout dans sa réception au Moyen Âge, car il a influencé toute l'exégèse postérieure à Jérôme. Les interprétations permettent en effet, dans la tradition de l'exégèse notamment alexandrine, de passer aisément du sens littéral aux sens spirituels. Son succès ne se démentira pas jusqu'à la Renaissance : on en trouve d'importantes traces dans de nombreux manuscrits bibliques ou dans des glossaires, mais aussi dans toute la littérature patristique latine.

L'édition de référence actuelle de Paul de LAGARDE (1870) est aujourd'hui jugée notoirement insuffisante, principalement parce qu'elle n'est pas commode d'utilisation et ne s'appuie pas sur un nombre suffisant de manuscrits : elle n'en mentionne que 11, alors qu'on en connaît aujourd'hui plus de 200, dont certains très anciens. L'édition projetée s'appuiera sur l'intégralité de la quinzaine de manuscrits les plus anciens (VIII^e-X^e s.) et des sondages organisés dans les autres. Sa forme numérique offrira des entrées multiples (nom hébreu et ses traductions, verset biblique, manuscrit...) dans le corpus. Par ailleurs, JERIHNA proposera une vaste base de données resituant le traité des *Noms Hébreux* dans une histoire : celle de ses sources et de ses étymologies, de ses échos et compléments hiéronymiens, de sa réception.

Pour ce faire, le projet s'adossera aux référentiels bibliques et patristiques déjà constitués de BIBINDEX. De plus, les *Noms Hébreux*, indépendamment de leur intérêt intrinsèque, serviront aussi de corpus test pour la mise en place d'une chaîne de traitement généralisable à de nombreux autres corpus de BIBINDEX. Courant 2023, ce projet rendra possible le recrutement d'un(e) post-doctorant(e) pour deux ans et d'un(e) ingénieur(e) pour plus de trois ans.

JERIHNA existe *de facto* depuis deux ans déjà par le séminaire mensuel de recherche sur lequel il repose (voir p. 49). Il a connu sa première manifestation publique le 19 novembre : une journée d'étude, qui a réuni une vingtaine de personnes, s'est tenue aux Sources Chrétiennes.



Aline Canellis et Laurence Mellerin

Bibliothèque

Le 1^{er} avril 2022, la bibliothèque des Sources Chrétiennes est entrée dans le réseau Sudoc (Système universitaire de documentation). Des soucis techniques ont fait que Decalog, notre fournisseur de logiciel de catalogage, a mis du temps pour mettre en place une passerelle jusqu'au Sudoc. Mais depuis le 15 juin, il est maintenant possible pour la bibliothécaire de cataloguer les nouveautés. Tantôt, après vérification des données bibliographiques, elle n'indique que la cote et la disponibilité des ouvrages, tantôt elle crée elle-même les notices, lorsqu'elles n'existent pas encore dans le réseau. Ensuite Decalog reçoit ces notices via des transferts réguliers et il ne reste plus qu'à indiquer quelques informations d'exemplaire, avant la publication dans le catalogue. Ce qui est intéressant, c'est que non seulement on bénéficie des notices du Sudoc, mais également de leur mise à jour.

Quant aux 28000 notices constituées depuis 20 ans par Monique Furbacco et Blandine Sauvlet, dans Aleph, puis dans Decalog, elles vont peu à peu être exemplarisées dans le Sudoc.

Pour les notices déjà présentes dans le réseau, une exemplarisation de masse pourra être réalisée, à partir de listes d'ISBN et d'entités « date-auteur-titre » (les fichiers Excel sont en cours de réalisation).

Pour celles qui n'y figurent pas, elles feront l'objet d'un import via un fichier Unimarc, qui devra répondre aux normes du Sudoc. Cette dernière étape sera assez longue, car il faudra reprendre les notices pour les toiletter et les enrichir.

Pour conclure, l'entrée dans le Sudoc permet non seulement de donner une meilleure visibilité à nos notices, mais aussi un gain de temps considérable pour

la bibliothécaire, concernant les nouveautés. Par ailleurs, le contact avec les autres bibliothécaires universitaires permet de se sentir moins isolé et de se mettre au courant de toute l'actualité bibliothéconomique au jour le jour.

Blandine Sauvlet

Stagiaires et bibliothèque numérique

Plusieurs étudiants de Master 1 en histoire à l'Université d'Angers ont effectué un stage avec pour tuteur G. Bady, et travaillé à la rédaction de notices pour la base en ligne des volumes des *Sources Chrétiennes*, ainsi qu'à la saisie, à la synthèse ou à la vérification de données : Valentin Maudet en novembre-décembre 2021, Blanche Seyé en octobre-décembre 2022 ; en novembre-décembre 2022, Luc Yvart a de plus œuvré notamment à certains index de volumes à paraître. Étudiante en M2 à Lyon 3, Constance Le Bras, a également rédigé des notices et traduit de l'italien des éléments d'introduction d'un futur volume.

Nous avons également accueilli trois étudiants lyonnais du Master 1 des Mondes anciens, encadrés par Laurence Mellerin : du 21 mars au 13 avril, Louis Janin a principalement collationné un manuscrit des *Noms Hébreux* de Jérôme, Jules Hawkins contribué à la révision de fichiers du tome 5 de la *Correspondance* d'Ambroise de Milan. Jules et Louis ont également réalisé une interview d'Aline Canellis sur l'ecdotique qui est en ligne sur la chaîne YouTube. Du 16 mai au 3 juin, Sébastien Franco a continué l'archivage des comptes rendus des volumes de la collection dans notre bibliothèque numérique. Il est parvenu au volume 62. Depuis le 9 novembre, Anthony Rostand, de l'Université de Grenoble, vient un jour par semaine travailler dans Zotero et contribuer à l'enrichissement des données de BiblIndex.

G. Bady et L. Mellerin

Formations 2022-2023

SÉMINAIRES

Sauf mention contraire, toutes les rencontres présentées dans ce livret ont lieu aux Sources Chrétiennes, en salle de documentation (22 rue Sala, 69002 LYON).

Réception patristique des Écritures

Un vendredi par mois de 11 h à 13 h
en présentiel et en visioconférence.



Le séminaire accompagne le développement de Biblindex, index en ligne des citations et allusions bibliques dans la littérature chrétienne de l'Antiquité et du Moyen Âge (<https://biblindex.org>). Son but est d'appréhender la diversité des recours patristiques à l'Écriture.

- 28 octobre : Clary DE PLINVAL, L'affaire de Juda et Tamar (Gn 38) chez les Pères de l'Église
- 16 décembre : Gabriella ARAGIONE et Françoise VINEL, Les *Scholies à l'Apocalypse* attribuées à Origène
- 13 janvier : Christian BOUDIGNON, Les *Commentarii in Psalmos* de Maxime le Confesseur
- 24 février : Émilie ESCURE-DELPEUCH, 1 Rois 17 chez les Pères orientaux
- 17 mars : Laurence VIANÈS, Les *Scholies sur Ézéchiel* d'Hésychius de Jérusalem
- 28 avril : Dimitris ZAGANAS, L'exégèse de Jonas chez Cyrille d'Alexandrie
- 26 mai : Aline CANELLIS, Jérôme et les traductions du prophète Joël
- 16 juin : travaux des étudiants

CONTACT

laurence.mellerin@mom.fr

Le travail sur la réception de l'Ecclésiaste se poursuit cette année en petit comité pour rédiger les articles de synthèse et les notes de la BEST portant sur les deux premiers chapitres. L'atelier ouvert de recherche des occurrences reprendra en septembre 2023.

Poésie et liturgie dans la littérature patristique latine, grecque et syriaque

Semestres 1 et 2, un jeudi par mois, de 14h30 à 17h, lieu variable.

Le séminaire abordera les usages liturgiques de textes patristiques dans les domaines grecs, latins et syriaques. Il s'intéressera aussi à tout ce qui concerne la poésie liturgique et la poésie biblique en général. Voir le programme sur <https://auctorpatrum.hypotheses.org/>.

CONTACTS

bbureau@ens-lsh.fr, catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr, aline.canellis@univ-st-etienne.fr, stephane.gioanni@univ-lyon2.fr

Jean Chrysostome commentateur et homéliste :

Semestre 1, le jeudi de 14h à 16h, à l'Université Lyon 3, salle Dugas 24.

La plus grande partie de l'œuvre de Jean Chrysostome est constituée d'homélies, souvent regroupées de manière à commenter un texte biblique de façon suivie. Mais de lui nous sont également parvenus des commentaires en bonne et due forme. D'autres textes sont de statut ambigu. Or, il arrive que des exégèses soient très différentes, voire contradictoires, d'un genre de texte à l'autre : l'étude de ces cas sera l'objet du séminaire.

CONTACT

catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr



Séminaire Jean Chrysostome : édition et histoire des textes

Le mercredi de 16h à 18h, 8 séances, début en octobre.

Programme sur <https://chrysostom.hypotheses.org/>

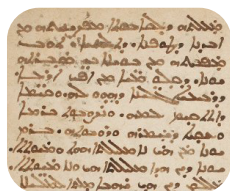
CONTACTS

guillaume.bady@mom.fr, catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr

Le « Mystère des lettres syriaques »

Chaque semaine le mercredi matin de 9h à 11h (en présentiel et en visioconférence).

Ce séminaire traduit un inédit syriaque à paraître aux *Sources Chrétiennes* : une interprétation mystique et théologique de la forme des lettres syriaques composée en 1303 par Ignace Bar Wahib Badr Zakha, de Mardin.



CONTACTS

dominique.gonnet@mom.fr (06 26 04 73 44), jean.reynard@mom.fr

« Faire lien » dans la littérature latine tardive de la Provence gallo-romaine et de l'Italie : la conversion chrétienne de la « religion épistolaire »

Tous les mardis du 1^{er} semestre de 10h à 11h45, à l'Université Lyon 2, salle GAI 214.

Le séminaire étudiera les conséquences de la « christianisation » sur le genre épistolaire dans la Provence gallo-romaine des IV^e-V^e s. et l'Italie des V^e et VI^e s., à partir de traductions et de commentaires de correspondances latines d'époques différentes (l'orateur Symmaque, Augustin d'Hippone, Eucher de Lyon, Paulin de Nole, Ennode de Pavie).

CONTACTS

stephane.gioanni@univ-lyon2.fr

Les Noms Hébreux de Jérôme

Un samedi par mois, de 9h à 12h, début le 17 décembre (en présentiel et en visioconférence).

Édition et traduction, recherche des sources.

Journée d'étude le samedi 19 novembre, 9h30-17h.

CONTACTS

aline.canellis@univ-st-etienne.fr

Atelier Heiric d'Auxerre et les *Miracles* de saint Germain

Deux mercredis par mois, de 13h30 à 15h30, début le 21 septembre.

Heiric (m. apr. 873), a rédigé en prose latine une collection de miracles du saint patron de son abbaye, Germain (m. ca. 448). À partir du manuscrit conservé, l'atelier suit tout le travail d'édition critique, de traduction et d'annotation des *Miracles*.

CONTACTS

caroline.chevalier-royet@univ-lyon3.fr, frederic.duplessis@ens-lyon.fr, marie.isaia@cnrs.fr

Séminaire « Écrits monastiques du XII^e siècle »

Deux vendredis par mois de 9h30 à 12h30, début le 30 septembre.

Traduction des *Lettres* 175-234 de BERNARD DE CLAIRVAUX, en vue de leur édition dans *Sources Chrétiennes* (tome IV de la correspondance). Ces lettres contiennent notamment les textes relatifs à la controverse avec Abélard autour du concile de Sens.

CONTACT

laurence.mellerin@mom.fr



Cours et séminaires de patristique à l'Université Catholique de Lyon

- L'exégèse patristique (mercredi, 16h-18h, 1^{er} sem.)
- Les Pères de l'Église II, IV^e-V^e s. (mercredi, 14h-16h, 2^e sem.)
- Les Pères de l'Église et la Providence (mercredi, 16h-18h, 2^e sem.)
- Grâce et péché chez saint Augustin (jeudi, 18h-20h, 2^e sem.)
- L'âme et le divin (philo-théo, jeudi, 10h-13h, 1^{er} sem.)

CONTACTS

eayroulet@univ-catholyon.fr, mlchaieb@univ-catholyon.fr

Soirée du Centre Sèvres

À Paris, le 14 décembre 2022 (19h) : conférences de Laurence MELLERIN sur la *Vie de Bernard, abbé de Clairvaux* (SC 619-620) et de Michel FÉDOU, « L'importance des *Sources Chrétiennes* pour la théologie » ; puis présentation des volumes de *Sources Chrétiennes* parus en 2022 par G. BADY et L. MELLERIN.

STAGE D'ECDOTIQUE

Du 13 au 17 février 2023.



Initiation à l'édition critique d'un texte grec ou latin. Une bonne connaissance du latin ou du grec est requise, ainsi que la capacité à lire des manuscrits grecs ou latins. Le stage, dans lequel interviennent différents spécialistes des *Sources Chrétiennes* et d'ailleurs, alterne conférences magistrales, démonstrations et travaux pratiques en ateliers, avec des supports pédagogiques projetés ou photocopiés.

CONTACTS

bernard.meunier@mom.fr, jean.reynard@mom.fr

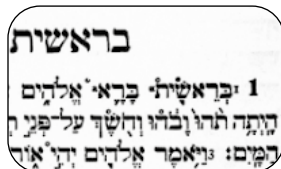
COURS DE LANGUES

Initiation à l'hébreu biblique

Chaque semaine, le mardi de 18h15 à 19h45.

Semestre 1 : niveau 1, début le 20 septembre 2022 ;

Semestre 2 : niveau 2, début le 31 janvier 2023.



Après l'apprentissage de l'alphabet, le cours initiera à la grammaire élémentaire permettant de comprendre des textes bibliques simples comme le récit de la Création dans la *Genèse*. Le manuel utilisé est celui d'Isabelle LIEUTAUD, *Lire l'hébreu biblique. Initiation*. 4^e éd. revue et augmentée, Bibliques Editions, Boissy-Saint-Léger 2019.

CONTACT

dominique.gonnet@mom.fr (06 26 04 73 44)

Initiation au syriaque occidental

Chaque semaine, le mercredi de 18h15 à 19h45

(en présentiel et en visioconférence)

Semestre 1 : niveau 1, début le 21 septembre 2022 ;

Semestre 2 : niveau 2, début le 1^{er} février 2023.

La méthode, adaptée de celle de J.F. Healey, employée aborde successivement tous les éléments de la phrase à partir de l'analyse de brefs exemples. Beaucoup de traits étant communs aux langues sémitiques, c'est une porte d'entrée dans ces langues, plus accessibles que l'arabe. Le syriaque est en outre très proche de l'araméen, mais avec une autre écriture.

CONTACT

dominique.gonnet@mom.fr (06 26 04 73 44)

Latin médiéval

Sur la plateforme *Théoenligne* est proposé un cours de latin patristique pour débutants ou recommençants sur 2 ans. Les deux niveaux sont assurés chaque année. Voir <http://www.ucly.fr/theo-en-ligne/>.

CONTACT

laurence.mellerin@mom.fr

Pour l'ensemble de ces formations, ainsi que pour le *Master en théologie et sciences patristiques* coorganisé par la Faculté de théologie de l'Université Catholique de Lyon et les *Sources Chrétiennes*, voir les pages dédiées sur le site des *Sources Chrétiennes*, <https://sourceschretiennes.org/formation ou .../recherche>



Travaux d'étudiants (liste non exhaustive)**C. Broc-Schmezer**

- M2 de Magdeleine Nivault (Lyon 3) : « Les *Homélies sur Priscille et Aquilas* de Jean Chrysostome. Traduction annotée », dir. C. Broc-Schmezer (Univ. Lyon 3), le 24 juin 2022 aux Sources Chrétiennes (autre membre du jury : G. Bady).

- M2 de Marc Paire (Univ. Lyon 3) : « Le livre de *Jonas* chez Jean Chrysostome », dir. C. Broc-Schmezer (Univ. Lyon 3), le 21 juin 2022 aux Sources Chrétiennes (autre membre du jury : G. Bady).

- M2 de Maëlys Vigouroux : « Mariage et virginité dans l'œuvre de Basile de Césarée », dir. C. Broc-Schmezer (Univ. Lyon 3), le 5 juillet 2022 aux Sources Chrétiennes (autre membre du jury : G. Bady).

G. Bady

- Thèse de Pierre-Marie Picard (Paris, EPHE, 5^e section), 15 janvier 2022 : « Les *Poèmes moraux* de Grégoire de Nazianze : justification et présentation du corpus, édition et traduction annotée d'une sélection de poèmes » (dir. M.-O. Boulnois ; autres membres du jury : C. Demoen, B. Mondrain, O. Munnich, C. Simelidis)

- Thèse de Sylvain Detoc (Fac. de théologie, UCLy), 16 février 2022 : « 'Tout se tient...' (Πάντα συνέστηκεν..., *AH* IV, 33, 7b-8). Enjeux théologiques de l'édition d'un fragment grec de l'*Adversus haereses* d'Irénée de Lyon » (dir. E. Ayroulet ; autres membres du jury : E. Cattaneo, M. Chaieb, B. Pinçon, A. Saez Gutierrez).

- M2 de Matthew Jarvis (UCLy, Fac. de théologie), 14 juin 2022 : « *Leudokia* et la question des deux volontés de Dieu chez Jean Chrysostome » (dir. G. Bady ; autre membre du jury : É. Ayroulet).

L. Mellerin

M2 de Ted Annick Messo Atouga (UCLy, Fac. de théologie), 22 juin 2022 : Mariage et ascétisme dans la tradition patristique latine (Tertullien, Ambroise, Jérôme et Augustin).

Événements de l'année écoulée**Session sur Isaac de l'Étoile**

Du 17 au 19 janvier 2022, Laurence Mellerin a présenté les différents aspects de l'œuvre de cet abbé cistercien aux sœurs dominicaines de Chalais (Isère).

Le Stage et la Table-ronde d'ecdétique

Le stage d'ecdétique a eu lieu du dimanche 20 au vendredi 25 février. Il a réuni 21 participants venant de France, mais aussi d'Ukraine, Roumanie, Suisse, Grande-Bretagne, Slovaquie, Italie, Cameroun. Les stagiaires ont exprimé une grande satisfaction pour l'accueil chaleureux, le choix des conférences, et aussi un

peu de difficultés pratiques à cause de la WiFi et théoriques dans l'introduction aux méthodes informatisées de l'édition numérique. Ils ont souhaité comme chaque année plus d'ateliers avec le sentiment que partir des manuscrits pour aller jusqu'à l'édition était très stimulant, même s'ils en sentaient la complexité. Ils ont manifesté beaucoup d'enthousiasme pour la séance sur les manuscrits à la Bibliothèque municipale. Ils ont apprécié les temps de café, et ont même dit qu'ils étaient prêts à faire la vaisselle pour ne pas utiliser de gobelets jetables !

Placée au cours de ce colloque, le 23 février 2022, la Table-ronde d'ecdétique avait comme thème « l'édition des textes anciens en devenir » avec Damien Labadie (Ciham, Lyon), sur des fragments coptes d'une homélie sur palimpseste ; Martin Morard (IRHT, Paris) sur la présentation sur internet d'une longue chaîne de commentaires médiévaux de la Bible, la *Catena aurea electronica* ; de même les outils numériques du projet ENLAC (Éditer la littérature apocryphe chrétienne), élaborés par l'Institut romand des sciences bibliques, à Lausanne, sous la direction de Frédéric Amsler, qui avait aussi fait le déplacement : la suite logicielle d'édition numérique avec Cecilia Antonelli et l'outil numérique de synopsis multilingue avec Andreas Ellwardt et Judith Hack. Des ressources particulièrement pertinentes pour nos travaux !

Colloque « Penser l'âme au temps de son éclipse »

Le colloque, présenté p. 50-51 du Bulletin 2021, s'est tenu à Lyon du 16 au 19 mars 2022. Il a réuni une centaine de participants. On peut en revoir les interventions sur la chaîne YouTube des Sources Chrétiennes. La préparation des actes est en cours : leur parution est prévue dans la collection Patrimoines des Éditions du Cerf au deuxième semestre 2023.

La table-ronde patristique et le Conseil scientifique

Il y avait évidemment un peu de poisson au menu, aussi sérieux que copieux, de la journée du 1^{er} avril 2022, où s'est tenue la table-ronde patristique suivie de la réunion du Conseil scientifique de la collection. Depuis qu'a été signée la convention de partenariat scientifique entre l'AASC et le CNRS au mois d'août (voir *supra* p. 5), ce Conseil a vu son rôle renforcé : de consultatif, il est devenu décisionnel. En plus de cette journée, cette année encore plusieurs consultations et votes à distance ont été nécessaires au cours de l'année, au vu du nombre croissant de projets de volumes qu'il a à examiner – signe très positif du rayonnement de la collection et de la fécondité du vivier de collaborateurs.

Session sur la grâce et le libre arbitre chez les Pères latins

Du 21 au 25 avril 2022, Laurence Mellerin a proposé aux moniales du Monastère des Bénédictines de Saint-Thierry un parcours allant d'Irénée à Augustin, en passant par Tertullien, Pélage et Jérôme.

Transcending Language Boundaries : The Reception of Greek Christian Texts in the Twelfth Century Latin West.

Deux sessions, coorganisées par Carmen Angela Cvetkovic (Université de Göttingen) et Laurence Mellerin à l'International Medieval Congress de Leeds, le 6 juillet 2022, ont envisagé différents exemples de réception de la pensée théologique des Pères grecs : chez Guillaume de Saint-Thierry (F. Tyler Sargent), en particulier dans son traité *De natura corporis et animae* (L. Mellerin) ; chez Pierre Abélard (Carmen A. Cvetkovic). Jan Reitzner a exploré les traditions manuscrites et interprétations des *Apophthegmata Patrum* dans la France du XI^e siècle, et Joel Kalvesmaki a présenté ses travaux sur la détection numérique des techniques de traduction utilisées par Burgundio de Pise.

Session sur Bernard de Clairvaux, *Les Degrés de l'humilité et de l'orgueil*

Laurence Mellerin a proposé une lecture du traité de Bernard à l'Abbaye du Val d'Igny du 18 au 21 août 2022. Cette session sera prolongée en 2024 par un colloque coorganisé par les Sources Chrétiennes avec l'abbaye de Cîteaux et l'Anselmianum de Rome.

24^e congrès international des études byzantines : Byzantium – Bridge between Worlds

Depuis environ un siècle (le premier congrès s'était réuni à Bucarest en 1924), le congrès des études byzantines est devenu un événement incontournable dans le petit monde des spécialistes de Byzance. Tous les cinq ans, il réunit environ 1500 chercheurs du monde entier travaillant sur divers aspects de la civilisation byzantine.

Le laboratoire HiSoMA (CNRS) et l'Institut des Sources Chrétiennes ont été présents au 24^e congrès international des études byzantines qui s'est tenu à Venise et Padoue du 22 au 27 août 2022 à travers les travaux présentés par Anna Lampadaridi (CNRS).

Dans le cadre d'une table ronde consacrée aux *Histoires* de Jean VI Cantacuzène (ca 1293 – 1388), il a été question de la manière dont Jean VI met à profit ses lectures pour tisser son récit historique. En termes d'intertextualité, ce travail vise à esquisser un tableau représentatif d'un vaste champ d'échos littéraires, qui s'entendent d'Homère jusqu'à des sources contemporaines de l'auteur. Les modalités de réécriture sont également examinées : l'auteur opte tantôt pour des citations littérales, tantôt pour un remaniement profond de ses *hypotextes*. Ce travail est mené dans le cadre du projet ANR Jean VI dirigé par Olivier Delouis (CNRS), qui consiste à publier une traduction française intégrale et annotée des *Histoires* de cet empereur et moine byzantin, suivie d'une biographie thématique.

En examinant les stratégies de crédibilité dans les textes hagiographiques à l'occasion d'une table ronde organisée par Vincent Déroche (Sorbonne

Université – EPHE), il a été question de trois romans hagiographiques siciliens (début VIII^e – fin IX^e s.) : la *Vie de Pancrace de Taormine* (BHG 1410) ; la saga hagiographique des trois frères de Lentini (*Alphius, Philadelphus et Cyrinus/Quirinus*) ; la *Vie de Léon de Catane* (BHG 781b). Ce travail vise à mettre en évidence les stratégies de communication auxquelles ces hagiographes recourent pour anticiper les contestations légitimes que leurs affirmations pourraient susciter. À travers une approche narratologique, on s'interroge sur l'impact de ces récits sur leurs destinataires extratextuels.

Eleonora Kountoura-Galaki (EIE) a voulu s'attarder sur l'évolution du culte des saints locaux durant la période paléologue. À cette occasion, il a été question de deux dossiers hagiographiques : la *Vie de Romylos* de Vidin (BHG 2384) et deux *Vies de Maxime le Kausokalybe* (BHG 1236z and 1237). Les hagiographies de ces deux moines hésychastes rédigées par leurs contemporains sont une mine d'informations sur l'histoire des Balkans au XIV^e siècle. Elles sont également pourvues d'un intérêt linguistique, car elles conservent des traces du grec vernaculaire et permettent de saisir une étape mal connue de l'évolution de la langue grecque.

Deux présentations d'ouvrages récemment connus ont eu lieu en marge du congrès. Le volume collectif *L'histoire comme elle se présentait dans l'hagiographie byzantine et médiévale*¹ vise à poser un nouveau regard sur les fils ténus et complexes qui unissent hagiographie et Histoire, en tenant compte de toutes les différentes facettes de cette littérature protéiforme qu'est l'hagiographie, ainsi que des approches diverses et variées auxquelles elle se prête. Le nouveau *Subsidia*² a le mérite d'offrir une vue d'ensemble du dossier hagiographique de Romylos de Vidin, un dossier important à bien des égards pour le XIV^e siècle byzantin. Le volume offre une nouvelle édition critique de la *Vie* grecque, assortie d'une traduction italienne et d'un commentaire, ainsi qu'un examen de la version slavonne.

A. Lampadaridi

Visite des moines et moniales de la formation Ananie

Le dimanche 9 octobre, Laurence Mellerin et Marie Chaieb ont eu la joie d'accueillir 24 moines et moniales venus des quatre coins du monde passer une journée à Lyon au cours de leur formation de trois mois à la Pierre-qui-Vire, Pradines puis Tamié. Après un temps de prière, inédit, dans la salle de réunion des Sources Chrétiennes et un joyeux repas, ils ont



1. *L'histoire comme elle se présentait dans l'hagiographie byzantine et médiévale / Byzantine and Medieval History as represented in Hagiography*, dir. A. Lampadaridi, V. Déroche, C. Högel, Studia Byzantina Upsaliensia 21, Uppsala 2022. L'ouvrage est accessible en accès libre.

2. A. RIGO – M. SCARPA, *La Vita di Romylos da Vidin asceta nei Balcani (1310 ca. – 1376/1380)*, *Subsidia Hagiographica* 99, Bruxelles 2022.

pu découvrir les ressources physiques et numériques de l'institut, puis s'initier à la théologie d'Irénée, avant de partir visiter les hauts lieux du christianisme lyonnais.

La synodalité au temps des Pères de l'Église

Du 13 au 15 octobre 2022 a eu lieu à l'Université Catholique de Lyon un colloque organisé par notre amie Marie Chaieb sous le double patronage de la Faculté de théologie et de l'Association Caritas Patrum, sur le thème de la synodalité au temps des Pères de l'Église. L'équipe des Sources Chrétiennes y était représentée par plusieurs membres : Dominique Gonnet, Paul Mattei, Bernard Meunier, Marie Pauliat et quelques-uns de nos collaborateurs extérieurs.

Le colloque voulait apporter sa contribution à la réflexion actuelle sur la synodalité dans l'Église, en examinant la façon dont cette synodalité se vivait dans les premiers siècles chrétiens. De grands auteurs ont été questionnés, depuis les plus anciens comme Ignace d'Antioche ou Clément de Rome, en passant par quelques grandes figures du IV^e siècle (Hilaire de Poitiers, Jérôme), pour aller jusqu'à la fin de la période patristique avec Césaire d'Arles, Maxime le Confesseur ou un auteur arabe, Théodore Abu Qurra. L'histoire elle-même de l'Église antique a été réexaminée afin de voir comment les synodes antiques, tels qu'ils se sont déroulés, mettent en œuvre ou non une Église synodale, qu'il s'agisse des grands conciles œcuméniques ou des synodes régionaux (conciles africains, conciles d'Asie mineure, synodes orientaux...). Une demi-journée finale, d'orientation plus actuelle selon la tradition des colloques Caritas Patrum, a tenté de projeter sur les Églises d'aujourd'hui les lumières héritées de l'Antiquité en réfléchissant sur le dialogue œcuménique, la fraternité qui peut se vivre dans une expérience synodale, ou encore sur la façon dont les ministères ordonnés peuvent être repensés dans ce contexte d'une synodalité redécouverte. L'ensemble fut ponctué d'échanges de plus en plus riches au fur et à mesure que le colloque progressait. On espère une publication des textes avant la fin 2023.

B. Meunier

Soirée au Centre Sèvres le 14 décembre 2022

Le 14 décembre, la première partie de la soirée a été consacrée à la *Vita prima* de Bernard de Clairvaux (conférence de Laurence Mellerin) ; puis, après la traditionnelle présentation des volumes parus de l'année par Guillaume Bady et Laurence Mellerin, Michel Fédou a présenté une belle synthèse sur les enjeux de la collection *Sources Chrétiennes* pour la théologie contemporaine.

Conférence de Patrick Boucheron à la Bibliothèque municipale de Lyon

Dans le prochain Bulletin, nous rendrons compte de la conférence sur le thème : « Qu'est-ce qu'une tradition ? Ordre des livres et cours du temps ». Elle a fait salle comble, avec une bonne série de questions. La vidéo est sur ce lien :

https://www.bm-lyon.fr/spip.php?page=video&id_video=1340

CARNET

Jean Allenbach (1941-2022)

Jean Allenbach, avec André Pautler et Jean-Marc Prieur, avait transmis aux Sources Chrétiennes les archives du Centre d'Analyse et de Documentation Patristiques (CADP) qui ont servi de point de départ à BIBLINDEX, permettant ainsi au précieux travail de l'équipe de *Biblia Patristica* de ne pas se perdre, et plus encore de continuer à être diffusé, à croître et à fructifier. Voici un extrait du témoignage prononcé par André Pautler lors de ses funérailles : « Nous nous souvenons des liens que Jean a tissés avec nous, de tout son dévouement affectueux à notre égard et de tous ses services rendus, entre autres pour le bien de diverses communautés, notamment des communautés scientifiques aussi bien bibliques que patristiques ! Jean était ingénieur de recherche au CNRS et il est l'un des membres fondateurs du Centre d'Analyse et de Documentation patristiques (CADP) – une équipe de recherche inter confessionnelle (réunissant des professeurs d'Université et des chercheurs aussi bien protestants que catholiques) –, associée au CNRS [et localisée au Palais universitaire]. Le projet de l'équipe du CADP était la recherche, à la fois originale et inédite, des citations et allusions à la Bible dans la littérature chrétienne ancienne, autrement dit l'objectif était d'inventorier, de répertorier et de classer tous les passages de la littérature patristique depuis les origines où il est fait référence explicite ou allusive à la Bible et de constituer de la sorte, et dans un premier temps, un fichier microphotographique. Jean a été la cheville ouvrière de cette étape de mise en place d'un tel fichier permettant aux nombreux chercheurs de tout pays une consultation directe et permanente. Et quand, dans le cadre de cette œuvre à la fois collective et collégiale – où il était fait appel aux compétences de chacun –, l'équipe décida qu'il fallait publier, éditer, c'est également Jean qui « pilota » cette publication, parue sous le titre *Biblia Patristica. Index des citations et allusions bibliques dans la littérature patristique* : une parution d'un ensemble de 8 volumes, s'échelonnant entre 1975 et 2000, couvrant la période qui va des débuts de l'ère chrétienne jusqu'au IV^e siècle et comportant des dizaines de milliers de références bibliques. En un mot, au sein de l'équipe du CADP, Jean a eu un rôle de première importance, mettant sa compétence dans la conception et la confection de ces index, et ce toujours au service de l'équipe. »



Marie-Ange Calvet (1944 – 18 janvier 2022)

Marie-Ange Calvet-Sebasti s'est éteinte à l'âge de 77 ans, dans la nuit du 18 au 19 janvier au Centre Léon-Bérard, à Lyon, où elle était suivie pour un cancer apparu vers le début de 2021. Née à Lyon le 5 février 1944, elle y avait fait ses études, passant un Diplôme d'Études Supérieures de Lettres classiques sur *L'art poétique de Jean de Sponde* (sous la direction de Georges Couton) en 1966, et une thèse sur les *Discours 6, 7 et 8 de Grégoire de Nazianze* (sous la dir. de Paul Gallay), en 1979, année de son mariage avec Yves Calvet. À partir de 1966, elle avait enseigné

le français au Centre de télé-enseignement de Lyon. En 1970, elle était entrée aux Sources Chrétiennes, où elle a d'abord travaillé pour l'Association des Amis de Sources Chrétiennes, puis comme documentaliste du CNRS (à partir de 1980) et, enfin, comme ingénieur au CNRS (à partir de 1984). Dans la collection, elle avait travaillé à la publication de nombreux volumes, et publié elle-même les *Discours 6-12* du Cappadocien en 1995 (SC 405), et, avec P.-L. Gatier, les *Lettres de Firmus de Césarée*, en 1989 (SC 350). Alors qu'elle était passée de la rue du Plat à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, rue Raulin, en 1999, ses travaux avaient abouti à une habilitation à diriger des recherches, soutenue à Tours en 2003 sous la direction de Bernard Pouderon, avec un dossier de synthèse intitulé *De la lettre au discours. Héritages et genres littéraires de l'Antiquité grecque chrétienne (recherches sur Grégoire de Nazianze, Firmus de Césarée et autres épistoliers, Pseudo-Clément)*. Elle était membre d'HiSoMA et de nombreuses associations ou sociétés savantes, comme la Société Lyonnaise des Études Anciennes, dont elle a été présidente en 1985-1986. Jusqu'aux derniers jours elle a continué à traduire les *Discours 13-16* de Grégoire de Nazianze.

Membre de Académie Rhodanienne des Lettres, elle était également connue comme poète : auteure de nombreux recueils, toute sa vie elle a écrit de la poésie. Les Sources Chrétiennes s'associent à la peine de son mari, de sa famille et de ceux, innombrables, qui gardent en mémoire son visage lumineux.

G. Bady

Hervé Savon (4 août 1924 –31 mai 2022)

Hervé Savon, après des études de lettres et de philosophie à Paris, puis de théologie à Lille au début des années cinquante, fut d'abord religieux carme. Il enseigna la littérature et la philosophie dans différents collèges, avant de devenir collaborateur de Pierre Courcelle au Collège de France de 1964 à 1980 (Chaire de littérature latine). Après un



doctorat ès-lettres soutenu en 1975, il obtint en 1977 un poste d'ingénieur puis de conservateur à la bibliothèque du Collège de France. Il fut ensuite professeur de latin à l'Université Libre de Bruxelles. Il a reçu en 1973 le Prix Broquette-Gonin de l'Académie française pour son ouvrage *Du cannibalisme au génocide*, en 1976 le Prix Saintour du Collège de France, en 1978 le Prix Lefèvre-Deumier de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Il est, d'après Persée, l'auteur de 190 contributions de 1969 à 2014, notamment sur le prêtre Eutrope, Jérôme, Grégoire le Grand. Mais son auteur de prédilection fut sans conteste Ambroise de Milan, dont il devint l'un des plus grands spécialistes, comme en témoigne l'abondante moisson de publications sur cet auteur listée sur sa page du site des Sources Chrétiennes. En 2020 encore, il put voir paraître son impressionnante contribution au *Handbuch der Lateinischen Literatur* (120 pages!). Sa participation au séminaire de Jacques Fontaine sur *Le temps chrétien* à la fin des années 80 fut l'occasion d'interventions rares mais précises et mémorables, parfois décisives pour éteindre des polémiques. Yves-Marie Duval, en particulier, témoigna toujours son immense estime pour sa sûreté de jugement. Science, délicatesse, discrétion, voilà comment je pourrais résumer mes souvenirs d'Hervé Savon.

Benoît Gain

J'apprends avec une grande tristesse le décès de notre ami Hervé Savon, qui a été, que nous l'ayons connu personnellement ou non, notre maître ès études ambrosiennes. On ne saurait oublier l'importance de sa thèse, *Saint Ambroise devant l'exégèse de Philon le Juif* (Paris 1977) et le rôle décisif qu'elle a joué dans l'évolution des études sur Ambroise ces quarante dernières années : on découvrait un autre Ambroise, beaucoup plus libre et critique face à ses sources, élaborant une méthode exégétique savante et complexe, où mystique et poésie se mêlaient aux codes habituels de l'explication de l'Écriture ; on découvrait aussi un pasteur qui maîtrisait aussi bien les concepts de la philosophie que ceux de la théologie, et aussi un écrivain raffiné à la démarche parfois elliptique qu'il importait de savoir déchiffrer.

J'ai vu Hervé pour la dernière fois fin 2016 ; il nous avait accueillis, Michele Cutino et moi, chez lui dans son charmant petit appartement parisien qui fleurait bon la culture et la sérénité. Nous devions nous répartir les chapitres de l'introduction générale à l'édition de la correspondance dans *Sources Chrétiennes*. En janvier dernier j'ai eu une brève et ultime conversation avec lui, alors qu'atteint par les misères de l'âge, il s'était établi dans une pension près de chez lui, la pension Sainte-Monique dans le 18^e arrondissement ; il avait gardé toute sa vivacité d'esprit et semblait, au dire de ceux qui s'occupaient de lui, être encore en bonne santé.

Hervé Savon a, comme pour beaucoup d'autres, influencé mon propre parcours ambrosien, même s'il est arrivé que nos analyses divergent quelque peu. C'était un homme modeste et réservé, d'une intelligence aiguë, d'une clarté et d'une rigueur d'esprit sans égales, dont il a pendant des années fait bénéficier les étudiants qui

suivaient ses cours à l'Université libre de Bruxelles. Je l'ai connu pour la première fois au séminaire qu'organisait Jacques Fontaine à la Sorbonne dans les années quatre-vingts; il parlait moins que d'autres, mais chacune de ses interventions était d'une pertinence tranchante. Il a contribué avec les autres membres du séminaire à l'édition de référence des *Hymnes* d'Ambroise sous la direction du maître (Paris 1992). Il a participé aux nombreux colloques, les uns en France (à Paris, à Chantilly), les autres en Allemagne (à Bielefeld, à Constance et ailleurs) pour préparer avec nos collègues allemands ce qu'on appelait le Nouveau Schanz ou le HLL, ce *Handbuch der lateinischen Literatur* dont Jacques Fontaine et son équipe avaient la responsabilité du volume consacré à l'ère théodosienne. Hervé était chargé du gros article consacré à Ambroise; comme l'édition allemande traînait quelque peu (elle n'est parue qu'en 2020!), il a tiré de sa contribution une remarquable monographie – *Ambroise de Milan, 340-397*, Paris 1997 –, qui fait autorité et qu'on peut choisir comme la meilleure porte d'entrée à la personne, à la vie et à l'œuvre du pasteur milanais. Il serait trop long de citer les très nombreux articles par lesquels il a éclairé maints aspects de l'œuvre ambrosienne. Mais ses recherches éclectiques ne se sont pas bornées à Ambroise; entre autres sujets qui ont retenu son intérêt, il faut mentionner Port-Royal, auquel il a consacré plusieurs articles. Nous avons décidé, à la suite du colloque de Saint-Étienne-Lyon, organisé par Aline Canellis sur la correspondance d'Ambroise, d'en proposer aux *Sources Chrétiennes* une édition française en huit volumes (la seule traduction, de Duranti de Bonrecueil, remonte au 18^e siècle) : le temps implacable n'a pas permis à Hervé de concrétiser la part qu'il devait y prendre, mais c'est sous son regard bienveillant et exigeant que s'avance à présent, pas à pas, cette édition qui a, elle aussi, beaucoup tardé à prendre forme.

Gérard Nauroy

Pierre Petitmengin (1936 – 28 juin 2022)

Pierre Petitmengin, l'éveilleur de tant de vocations d'ecdoticiens, s'est éteint le 28 juin 2022. Directeur de la Bibliothèque générale de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm de 1964 à 2001, il enseignait aussi au Département des sciences de l'Antiquité à l'ENS; il a ainsi formé à la paléographie latine et à l'histoire des textes de nombreux étudiants de plusieurs générations, qu'il emmenait régulièrement visiter de grandes bibliothèques en France et en Europe.

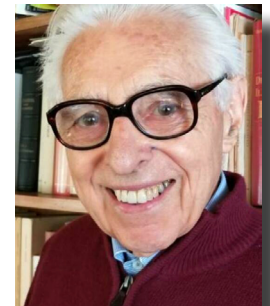


Un hommage lui est rendu sur le site de l'ENS¹, et tout un site lui a été consacré en 2019². Dans l'une des excellentes vidéos mises en ligne, il évoque brièvement à deux reprises les Sources Chrétiennes, et surtout ses propres travaux, notamment sur Pélagie, Hilarius, Tertullien et Cyprien. Même si ses éditions ou traductions de Tertullien sont restées inachevées, ses travaux occupent inmanquablement une part appréciable de nos bibliographies. L'auteur de ces lignes, dès l'enfance, a eu la chance de le connaître, et garde un souvenir fasciné de son inénarrable éloquence : groupe de mots par groupes de mots, comme lemme par lemme, ses phrases semblaient résulter d'un choix intime entre mille variantes possibles, laissant deviner parfois une suite que l'auditeur comprenait tout seul sans même s'en apercevoir, générant quasiment à chaque instant une tradition textuelle infinie...

G. Bady

Paolo Siniscalco (1931 – 20 juillet 2022)

Le décès de Paolo Siniscalco, survenu le 20 juillet 2022, a profondément attristé l'équipe des Sources Chrétiennes, en raison des liens anciens d'amitié et de collaboration scientifique qui s'étaient noués entre nous. Ce n'est pas le lieu ici de retracer sa carrière universitaire, ni de faire la liste de ses travaux et publications scientifiques, ou des distinctions dont ce savant discret et modeste a fait l'objet, encore dernièrement lorsque l'Accademia dei Lincei, le 17 juin, lui a attribué le prix national du Président de la République pour l'année 2022. Le 29 juillet dernier, un hommage lui était rendu par *L'Osservatore Romano*, qui soulignait l'autorité reconnue de cet enseignant-chercheur dans son domaine de prédilection, la littérature chrétienne des premiers siècles (latine en particulier), mais aussi un aspect moins connu de la personnalité de ce laïc chrétien, l'importance de ses engagements dans le domaine ecclésial et sociétal, dès les débuts de sa carrière universitaire.



Paolo Siniscalco, né à Turin, le 2 mars 1931, fit toute sa scolarité dans cette ville. Après l'obtention de la licence en lettres classiques, à la Faculté des Lettres et Philosophie de l'Université de Turin (1955), il rédigea sa thèse de doctorat sous la direction de Michele Pellegrino, auquel il devait plus tard succéder en occupant la chaire de Littérature chrétienne antique, avant d'être appelé à Rome, à La Sapienza. D'abord (1975) comme Professeur associé (*straordinario*), puis (1978) titulaire (*ordinario*), de Littérature chrétienne antique, il y occupa, de 1995 à 2003, la chaire d'Histoire du christianisme, avant d'accéder à l'éméritat en 2004. Parallèlement, de 1976 à la fin de 2017, il dispensa un enseignement

1. <https://www.ens.psl.eu/actualites/hommage-pierre-petitmengin-11955>

2. <https://www.ora.lemens.ens.fr/s/PPM/page/presentation>

à l'Institut Patristique Augustinianum, et assura diverses fonctions de direction de recherche. De ses nombreux ouvrages, il faut citer au moins le classique, plusieurs fois réimprimé, qu'est devenu *Il cammino di Cristo nell'Impero romano*, Roma-Bari (dernière édition augmentée, 2009), ou *La vita cristiana dei primi secoli* (avec la collaboration de V. Grossi, Roma 1988). On trouvera une liste complète de ses travaux dans un recueil de ses articles, publié en 2019, dans les «Studia Ephemeridis Augustinianum 153» : *Dai martiri agli imperatori. Il cristianesimo e la società antica tra Occidente e Oriente*.

Il appartient davantage aux Sources Chrétiennes d'évoquer ici, en manière d'hommage et de reconnaissance, le soutien désintéressé que Paolo Siniscalco apporta aux activités scientifiques de l'Institut et à la vie de la Collection. Il se manifesta de bien des manières. En raison de sa connaissance de l'Église des premiers siècles et, en particulier, de l'œuvre de Tertullien auquel il consacra, dès ses premiers écrits, une part importante de ses travaux d'historien et de philologue, il fut naturel pour les Sources Chrétiennes de solliciter sa collaboration en vue de l'édition des œuvres complètes du Carthaginois dans la Collection, et bientôt de celle des œuvres de saint Cyprien. Il accepta généreusement d'apporter sa contribution à la réalisation de ces deux projets, en collaboration étroite avec d'autres spécialistes de ces deux auteurs majeurs de l'Afrique romaine, antérieurs à Augustin. Malgré de nombreux engagements, en plus de sa charge d'enseignement à Rome, il fut toujours disponible pour se rendre à des réunions de concertation, à Lyon ou à Paris. Sa compétence, la pertinence de ses avis et conseils, son affabilité rendirent précieuse sa présence au Conseil scientifique de la Collection, dont il fut un membre fidèle, de 2000 à 2006, date à laquelle il souhaita se retirer pour raison de santé. Ce fut l'année de la parution du 500^e volume de *Sources Chrétiennes*, consacré à Cyprien de Carthage, *L'Unité de l'Église*, auquel il collabora activement avec Paul Mattei et Michel Poirier. Il participa ensuite, tout naturellement, aux célébrations qui accompagnèrent à Rome la sortie de ce volume, notamment en évoquant lors d'un colloque, organisé pour l'occasion, la figure de son maître, Michele Pellegrino : «*Le cardinal Michele Pellegrino : pastorale et patristique*». La proximité des liens qui l'unissaient aux Sources Chrétiennes explique aussi sa présence, la même année, au sein de la petite délégation reçue par le P. Kolvenbach, général de la Compagnie de Jésus, à la Casa Generalizia de Rome, puis de celle, plus solennelle, qui, avec les frères dominicains, directeurs des Éditions du Cerf, remit en hommage au Pape Benoît XVI un exemplaire du 500^e volume. D'une manière plus familière et détendue, il nous fit l'amitié de participer, avec Lella son épouse, en compagnie d'autres spécialistes français et italiens de l'Afrique romaine chrétienne au voyage d'étude en Tunisie, organisé en octobre 2007 par les Sources Chrétiennes, sur la terre qu'avaient illustrée Tertullien, Cyprien et Augustin. Il fut également présent aux cérémonies qui accompagnèrent, à Brescia, en novembre 2009, la remise du prix Paul VI aux Sources Chrétiennes par le

Pape Benoît XVI; pour souligner l'événement, il avait pris alors l'initiative, avec la discrétion et la délicatesse qui étaient sa marque, de proposer à *L'Osservatore Romano*, une présentation élogieuse de la Collection (*Alle fonti della sapienza*). Il manifesta ainsi, à plusieurs reprises (2006, 2010), son désir de faire connaître davantage, dans des milieux qu'on aurait pu croire informés et intéressés, le travail d'édition et de diffusion des écrits des Pères de l'Église, réalisé par notre équipe de recherche. C'est donc autant la mort de l'ami que celle du savant et du collaborateur de la Collection qui nous attriste aujourd'hui et nous fait partager la peine de sa chère Lella, de ses enfants et petits-enfants, dont la présence lui a permis d'atteindre paisiblement le terme terrestre de ce «chemin du Christ» sur lequel il s'était engagé, bien avant le début de ses recherches universitaires. Il n'aura pas eu, hélas, la satisfaction de voir paraître le *De resurrectione* de Tertullien, dont il venait d'achever l'introduction pour *Sources Chrétiennes*. Il fermait ainsi la boucle du long compagnonnage qu'il entretenait personnellement avec ce texte et cet auteur, depuis ses premiers travaux universitaires (1959-60). Il nous laisse avec ce livre, dont la parution prochaine est attendue, comme un testament de vie, et son titre, pour le chrétien qu'il fut et ceux qui partagent la même foi au Christ, est comme un signe d'espérance.

Jean-Noël Guinot

David Djagba (26 juillet 1968 – 23 juillet 2022)



Le P. David Djagba, est décédé brutalement le samedi 23 juillet à Portes-les-Valence. Vicaire de la paroisse Saint-Paul-du-Rhône, il était âgé de 53 ans. David a été, de 2012, date de son arrivée en France, à 2019, un lecteur assidu de la bibliothèque des Sources Chrétiennes, où il a laissé le souvenir d'un compagnon de labeur discret, délicat et attentionné, d'un «grand frère» pour certains. Il y passait de longues journées, y compris, en solitaire, pendant les mois d'été, à travailler sans relâche pour le doctorat qu'il était venu préparer en France. Ses efforts avaient été couronnés de succès, puisqu'il avait soutenu sa thèse, qui portait sur «Exégèse et prédication chez Quodvultdeus de Carthage. La fonction catéchétique de la typologie biblique», le 12 juin 2019 à l'UCLy (dir. Bernard Meunier, prés. Élie Ayroutlet; jury : Pierre-Marie Hombert, Alban Massie). Les personnes qui y ont assisté se souviendront longtemps de la soutenance, sobre et impeccable, et de la grande fête aux mets surabondants qui l'avait suivie, transformant comme par enchantement une austère salle de cours en un chaleureux lieu de rencontre et de partage, à l'image de celui qu'elle honorait.

Il avait gardé de ses études de lettres à l'Université de Lomé, puis de ses années d'enseignement au Togo, l'amour de l'expression française juste et élégante : à l'écrit comme à l'oral, ses mots étaient toujours soigneusement choisis. Ce perfec-

tionnisme est bien visible dans le gros volume qu'il nous laisse, fruit de ses travaux de recherches en patristique et publié en 2020 aux Éditions du Cerf (voir sa présentation dans le Bulletin 111, p. 26-27). Il avait trouvé dans l'exégèse typologique de Quodvultdeus, « catéchiste modèle », des richesses transposables dans la pastorale contemporaine : son enseignement sur la connaissance du mystère du Christ et de celui de l'Église ; les clefs de discernement qu'il donne face aux erreurs doctrinales ; et, peut-être surtout, la puissance de sa pédagogie catéchétique, partant du concret des figures bibliques pour rejoindre l'actualité des lecteurs ou auditeurs. Le très solide ouvrage de David Djagba restera aussi comme la première étude scientifique d'envergure consacrée à ce disciple encore méconnu d'Augustin qu'est Quodvultdeus : il ouvrira sans aucun doute la voie à d'autres chercheurs.

« A ses élus établis en la vie promise, le vrai Dieu, leur roi, n'assigne de bornes ni pour leur puissance, ni pour leur durée, leur ayant donné un empire sans fin. Le septième jour marque la fin des épreuves et le repos des saints, en tant que septième jour qui n'est que matin, car il n'aura pas de soir » (Extraits de Quodvultdeus, *Livre des promesses*, cités p. 433).

L. Mellerin

Gaetano Raciti, o.c.s.o. (1939 – 2 octobre 2022)

Le Père Gaetano Raciti¹ (1939-2.10.2022), originaire de Sicile, est devenu cistercien à Orval en 1962. Il a publié au *Corpus Christianorum* Aelred de Rievaulx, mais il a aussi participé aux éditions de *Sources Chrétiennes* de Bernard de Clairvaux, *Sermons variés*, qu'il a pu compléter avec un 10^e sermon « pour la fête de Saint Benoît ». Il a contribué également à l'édition de Galand de Reigny, *Parabolaire* (SC 378) et d'Isaac de l'Étoile, *Sermons*, t. II et III (SC 207 et 339).



Nicolas-Jean Sed (1952 – 8 octobre 2022)



Nous vous partageons le témoignage reçu par la Newsletter des Éditions du Cerf à propos du frère Nicolas-Jean Sed, o.p., décédé le 8 octobre 2022 à Paris : « Illustrant la prédication dominicaine au sein du monde de la culture, le lettré aux curiosités multiples et passionnées mais aussi le religieux épris de spiritualité qu'est le frère Nicolas-Jean se consacre tôt au livre. Entré au Cerf en 1981, à l'âge de 29 ans, il en part en 2012 après plus de trois décennies d'un service constant qui va absorber toute sa remarquable énergie.

1. <https://www.corpuschristianorum.org/post/in-memoriam-p%C3%A8re-gaetano-raciti-1939-2022>

Il y assume tour à tour les fonctions d'éditeur, de directeur littéraire, de directeur de la rédaction des revues, de directeur général, puis de président du directoire. Sous son égide, la maison des frères prêcheurs connaît d'importants développements particulièrement dans les domaines des dialogues œcuménique et interreligieux ainsi que dans ceux des disciplines universitaires, en sciences religieuses et en sciences humaines, notamment en théologie, philosophie et histoire. Associant ses goûts personnels et les attentes du lectorat, le frère Nicolas-Jean élargit le fonds à d'importants ensembles qui apportent une connaissance inédite de l'orthodoxie et du judaïsme. C'est également avec lui, entre autres monuments, que débute l'aventure de la première publication en langue française de la *Bible d'Alexandrie*. Se voulant un acteur de plain-pied dans l'industrie et les métiers du livre, le frère Nicolas-Jean a également exercé diverses fonctions au sein de l'interprofession : en tant que membre du Conseil de surveillance des Publications de *La Vie catholique*, président de la coopérative 'Chemins actuels de l'édition religieuse', mais aussi de l'Association internationale des éditeurs et libraires catholiques d'Europe ou encore de la Société internationale des éditeurs dominicains qu'il a fondée. Les auteurs qu'il a suscités, accompagnés, publiés se souviennent tous de sa personnalité brillante, de sa présence amicale et de son aide aussi exigeante qu'enthousiaste. C'est en gratitude pour sa contribution majeure au rayonnement du Cerf à un moment charnière de l'existence de la Maison que celles et ceux à qui il incombe aujourd'hui de poursuivre la même tâche lui adressent la prière coutumière de l'Orient chrétien qu'il a tant aimé : 'Mémoire éternelle'.

Nous avons nous-mêmes apprécié la collaboration avec lui, les engagements qu'il a pris et accomplis pour nous soutenir, et l'importance qu'il attachait à la Collection. Il aimait rappeler qu'il avait contribué à un volume de la Collection, à tel point que le journaliste de la Croix a écrit : « Il commence sa carrière aux Éditions du Cerf dès 1981, après avoir travaillé aux Sources chrétiennes. » C'est un bel honneur qui nous est fait !

Michel Dujarier (16 janvier 1932 – 21 janvier 2023)



Nous apprenons avec grande tristesse le décès d'un compagnon de longue date de notre équipe, le P. Michel Dujarier, survenu cette nuit.

Prêtre du diocèse de Tours, Michel Dujarier a été au service du diocèse de Cotonou au Bénin de 1961 à 1994, où il a exercé entre autres la charge de curé de paroisse populaire, n'hésitant pas par exemple à rejoindre ses paroissiens lorsque l'eau montait dans leur quartier. De 1994 à 2000, il fut chargé de l'accompagnement des prêtres français travaillant, au titre de *Fidei Donum*, en Afrique, Asie et Océanie. Docteur en théologie, il a enseigné la patrologie au Grand séminaire de Ouidah et à

l'Institut catholique de l'Afrique de l'Ouest (ICAO) d'Abidjan, diffusant l'amour des Pères de l'Église très largement, par des sessions, retraites et conférences (en particulier par la collection « Témoins du Christ » de brefs textes patristiques en français fondamental), tout en exerçant d'importantes fonctions pastorales. Il fut également un temps responsable adjoint des Œuvres Pontificales Missionnaires. Il garda sa vie durant un grand amour de l'Afrique et connaissait en profondeur la culture Fon, dont il parlait la langue. Il avait compilé un recueil de proverbes et pouvait parler pendant des heures du Vaudou... C'est à la Maison de retraite des Missions Africaines « Les chênes verts », à Montferrier-sur-Lez, qu'il a passé sa dernière année de vie.

Il a ensuite passé une vingtaine d'années à l'Institut des Sources chrétiennes de Lyon, pour y approfondir son travail théologique. Michel fut un inlassable lecteur des Pères de l'Église, toujours en quête d'une belle trouvaille à partager avec ceux qui l'entouraient : pour lui les Pères étaient des compagnons de route, et le souvenir de son enthousiasme, de sa gourmandise presque devant chaque nouveau volume de la collection resteront pour nous une source inépuisable de motivation ! Chacune des nombreuses personnes qui venaient le consulter gardera aussi en mémoire le souvenir de sa grande gentillesse, de son attention aux autres et de sa modestie.

Ses premières recherches ont porté sur le catéchuménat et l'initiation chrétienne des adultes. Il s'est ensuite consacré à une étude magistrale sur la fraternité, traquant à travers toute la littérature patristique aussi bien les occurrences du terme même de « Fraternité », nom propre de l'Église tout au long de l'époque patristique, que les diverses formes de la théologie du Christ-Frère selon laquelle le Fils de Dieu, devenu par l'Incarnation frère en vie humaine des hommes, est aussi devenu, par la grâce des sacrements, leur frère en vie divine. Ces travaux ont donné naissance à un ouvrage en trois volumes intitulé *Église-Fraternité ; l'ecclésiologie du Christ-Frère aux huit premiers siècles* : les deux premiers volumes – *l'Église s'appelle Fraternité (I^{er}-III^e s.) ; l'Église est fraternité en Christ (IV^e-V^e s.)* – sont déjà parus aux éditions du Cerf, et le troisième, presque achevé, paraîtra prochainement.

La bibliographie exhaustive de Michel Dujarier est consultable sur notre site. On peut voir sur YouTube sa toute dernière intervention publique, lors d'un colloque dédié à saint Irénée de Lyon. Il y avait développé un thème qui lui était très cher : l'Église comme caravane de frères et sœurs en marche continuelle vers le Père, guidée par le Christ, poussée par l'Esprit source de la charité fraternelle.

L. Mellerin

Et encore d'autres amis...

Au fil des courriers, nous avons aussi appris le décès de plusieurs proches dont certains membres de l'AASC :

- Paul-André Jacob, éditeur avec Samuel Cavalin de *La Vie d'Hilaire d'Arles* écrite par Honorat de Marseille (SC 404), décédé en juillet 2021.
- Frantiska Cervenanska († 25.11.2021).
- François Vallançon († 8.1.2022).
- Marie-Françoise Baslez (1946-29.1.2022) qui a participé au Comité scientifique du colloque Irénée entre Bible et Hellénisme (Lyon 2014).
- Mgr Didier-Léon Marchand (1.11.1925-16.2.2022), évêque de Valence de 1978 à 2001.
- Max, le mari d'Aline Pourkier, décédé le 22 février.
- Le Père Maroun Atallah (1928-19.3.2022), moine antonin du Liban, qui nous rendait régulièrement visite et dont le travail inlassable a contribué aussi bien à faire connaître la culture syriaque à travers colloques et publications, qu'à promouvoir le « vivre ensemble » de toutes les communautés au Liban et dans le monde.
- Thomas, le mari de Marie Drew-Bear, le 1^{er} juillet 2022.
- Alain Goulon, Maître de conférences émérite de l'université de Caen († 4.7.2021).
- Le Père René Beupère, o.p. (1925-10.12.2022), acteur majeur de l'œcuménisme, créateur du Centre Saint Irénée et de la revue trimestrielle *Chrétiens en marche* où il recensait certaines de nos parutions et qu'il mettait généreusement dans la boîte aux lettres de Sources Chrétiennes. Il a publié le récit de sa vie : *Nous avons cheminé ensemble : un itinéraire œcuménique*.
- Mgr Daniel Labille, évêque émérite de Créteil, le 31 décembre 2022.

Hommage à Bernard Grillet (1920-2020)

Le 1^{er} mars 2022, à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, Jean-Noël Guinot¹ a prononcé l'éloge de Bernard Grillet, à qui les lecteurs de la collection doivent plusieurs volumes. G. Bady a redoublé cet hommage sur le carnet dédié à Jean Chrysostome².

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de Louis Holtz, l'ancien Directeur de l'Équipe CNRS de Sources Chrétiennes (1978-1988), le 27 janvier 2023. Il y aura donc un article sur lui dans le prochain Bulletin.

1. On lira de lui les pages qu'il a écrites sur B. Grillet dans le *Bulletin des Amis de Sources Chrétiennes* 111, 2020, p. 60-62.

2. <https://chrysostom.hypotheses.org/881>

INDICATIONS PRATIQUES

Le site de l'association

Voici l'adresse du site consacré à l'Association des Amis de Sources Chrétiennes :

<https://www.sourceschretiennes.net>

Il rassemble tout ce qui concerne l'Association (Accueil, Historique, Adhésion, Bulletins, Administrateurs, Contact) et permet en particulier de verser les cotisations. La webmestre en est Dominique Tinel.

Cotisations depuis le 1^{er} janvier 2012

Base : 25 €
Bienfaiteur : 50 €
Fondateur : 100 €

À noter que l'Association des Amis de Sources Chrétiennes est **reconnue d'utilité publique** et peut à ce titre bénéficier de donations et de legs. En outre, elle est partenaire de la **Fondation de Montcheuil** et de la **Fondation Saint-Irénée**. N'hésitez pas à nous contacter au 04 72 77 73 50.

Chèques et virements

Les **chèques** sont à libeller à l'ordre de : **Sources Chrétiennes**. Il ne faut indiquer aucun numéro de compte.

Les **virements** se font à notre compte (**précisez bien votre nom** sans quoi le reçu fiscal ne pourra pas être envoyé) :

AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES
(IBAN et BIC figurent au dos de la couverture)

Vous pouvez vous servir du site en utilisant le paiement en ligne sécurisé de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes. Pour cela, se rendre sur la page :

<https://www.sourceschretiennes.net/adhesion>

et cliquer sur ici.

Commandes de livres

Nous ne pouvons pas honorer les commandes de livres aux Sources Chrétiennes. Vous êtes invités à utiliser directement le site internet des Éditions du Cerf : <https://www.editionsducerf.fr> (la coll. *Sources Chrétiennes* est accessible en cliquant, en bas de la page d'accueil, sur « Catalogue : Index des collections »). Vous pouvez bien sûr faire vos commandes auprès de toute librairie religieuse. Certaines ont un dépôt.



À paraître prochainement dans la collection *Sources Chrétiennes*

📖 SC 631

ÉPIPHANE DE SALAMINE, *Panarion*, t. I : Hérésies 1-25.
A. Pourkier.

📖 SC 633

CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Stromate I*, nouv. éd. B. Pouderon.

📖 SC 634

GERTRUDE D'HELFTA, *Œuvres spirituelles*, t. VI.
M.-H. Deloffre, E. Tealdi.

📖 SC 635

GRÉGOIRE DE TOURS, *Les miracles de saint Martin*. L. Pietri.

📖 SC 636

CÉSAIRE D'ARLES, *Commentaire sur l'Apocalypse*.
R. Gryson.

📖 SC 637

JÉRÔME, *Contre Jovinien*, livre I. L. Savoye.

📖 SC 638

TERTULLIEN, *La résurrection de la chair*. P. Siniscalco,
P. Podolak, M. Moreau.

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE
SOURCES CHRÉTIENNES
n° 113 — Décembre 2022**

LIMINAIRE	1
BENOÎT XVI, MEMBRE HONORAIRE DE L'AASC.....	2
ASSOCIATION	4
ARRIVÉE D'ANNA LAMPADARIDI DANS L'ÉQUIPE	4
LE PRIX PHILIPPE FORIEL-DESTEZET ATTRIBUÉ AUX SC	4
CONVENTION DE PARTENARIAT SCIENTIFIQUE AASC/CNRS	5
CONVENTION DE COLLABORATION SCIENTIFIQUE HISOMA/UCLY	5
RAPPORT FINANCIER SUR LES COMPTES AU 31 DÉCEMBRE 2021	6
VIE ET ACTIVITÉS DE L'INSTITUT	9
LES 80 ANS, PASSÉ ET AVENIR	9
PRIX ET DISTINCTIONS	16
NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION.....	19
VENTES DE 2021	32
LES SOURCES CHRÉTIENNES ONLINE.....	34
PARUTIONS DIVERSES.....	34
ZOOM SUR QUELQUES AUTEURS.....	38
BIBLINDEX ET BIBLISSIMA.....	43
JERIHNA.....	44
BIBLIOTHÈQUE	45
STAGIAIRES ET BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE.....	46
FORMATIONS 2022-2023	47
TRAVAUX D'ÉTUDIANTS	52
ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE ÉCOULÉE.....	52
CARNET	57
INDICATIONS PRATIQUES	68

ASSOCIATION DES AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES
(reconnue d'utilité publique)

22 rue Sala, F - 69002 Lyon

Tél. 04 72 77 73 50

CE Rhône-Alpes IBAN : FR76 1382 5002 0008 0010 6621 805

BIC : CEPAFRPP382

Cotisations 2022-2023

adhérent : 25 €; bienfaiteur : 50 €; fondateur : 100 €

Directeur de publication : D. GONNET

Mise en page : B. SAUVLET

ISSN : 2968-0409 (en ligne)